

ICTR-96-12-I
12 AUGUST 1999
(2089 bis - 2046 bis)

2089 bis



**INTERNATIONAL CRIMINAL
TRIBUNAL FOR RWANDA**

**TRIBUNAL PENAL INTERNATIONAL
POUR LE RWANDA**

Case No. ICTR-96-12-1

N de dossier: TPIR-96-12-1

THE PROSECUTOR

LE PROCUREUR DU TRIBUNAL

AGAINST

CONTRE

ANATOLE NSENGIYUMVA

ANATOLE NSENGIYUMVA

**AMENDED
INDICTMENT**

**ACTE D'ACCUSATION
AMENDÉ**

1999 AUG 12 P 6:48
ICTR
CRIMINAL REGISTRY
RECEIVED

The Prosecutor of the International Criminal Tribunal for Rwanda, pursuant to the authority stipulated in Article 17 of the Statute of the International Criminal Tribunal for Rwanda ("the Statute of the Tribunal") charges:

Le Procureur du Tribunal Pénal International pour le Rwanda, en vertu des pouvoirs que lui confère l'article 17 du Statut du Tribunal Pénal International pour le Rwanda ("le Statut du Tribunal") accuse:

ANATOLE NSENGIYUMVA

ANATOLE NSENGIYUMVA

with **CONSPIRACY TO COMMIT GENOCIDE, GENOCIDE, COMPLICITY IN GENOCIDE, DIRECT AND PUBLIC INCITEMENT TO COMMIT GENOCIDE, CRIMES AGAINST HUMANITY, and VIOLATIONS OF ARTICLE 3 COMMON TO THE GENEVA CONVENTIONS AND ADDITIONAL PROTOCOL II**, offences stipulated in Articles 2, 3 and 4 of the Statute of the Tribunal.

d'ENTENTE EN VUE DE COMMETTRE LE GÉNOCIDÉ, de GÉNOCIDÉ de COMPLICITÉ DE GÉNOCIDÉ, d'INCITATION PUBLIQUE ET DIRECTE À COMMETTRE LE GÉNOCIDÉ, de CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ, et de VIOLATIONS DE L'ARTICLE 3 COMMUN AUX CONVENTIONS DE GENÈVE ET DU PROTOCOLE ADDITIONNEL II, crimes prévus aux articles 2, 3 et 4 du Statut du Tribunal.

International Criminal Tribunal for Rwanda
Tribunal pénal international pour le Rwanda
CERTIFIED TRUE COPY OF THE ORIGINAL SEEN BY ME
COPIE CERTIFIÉE CONFORME A L'ORIGINAL PAR NOUS
NAME / NOM: *Dr. MINDUA K. M. Antoinette*
SIGNATURE: *[Signature]* DATE: *12.08.1999*

1. HISTORICAL CONTEXT

1.1 The revolution of 1959 marked the beginning of a period of ethnic clashes between the Hutu and the Tutsi in Rwanda, causing hundreds of Tutsi to die and thousands more to flee the country in the years immediately following. The revolution resulted in the abolition of the Tutsi monarchy and the proclamation of the First Republic in early 1961, confirmed in a referendum held in the same year. Legislative elections held in September 1961 confirmed the dominant position of the MDR-PARMEHUTU (*Mouvement Démocratique Républicain-Parti du Mouvement d'Emancipation Hutu*), led by Grégoire Kayibanda, who was subsequently elected President of the Republic by the Legislative Assembly on 26 October 1961.

1.2 The early years of the First Republic, which was under the domination of the Hutu of central and southern Rwanda, were again marked by ethnic violence. The victims were predominantly Tutsi, the former ruling elite, and those related to them, who were killed, driven to other regions of Rwanda or forced to flee the country. The gradual elimination of the opposition parties in those early years confirmed the MDR-PARMEHUTU as the single party, the only party to present candidates in the elections of 1965.

1.3 The early part of 1973 in Rwanda was again marked by ethnic confrontations between the Hutu and Tutsi, prompting another exodus of the Tutsi minority from the country, as had occurred between 1959 and 1963. This new outburst of ethnic and political tension between the North and South resulted in a military coup by General Juvénal Habyarimana on 5 July 1973,

1. CONTEXTE HISTORIQUE

1.1 La révolution de 1959 marque le début d'une période d'affrontements ethniques entre les Hutu et les Tutsi au Rwanda, provoquant au cours des années qui ont immédiatement suivi, des centaines de morts chez les Tutsi et l'exode de milliers d'entre eux. Cette révolution entraîne l'abolition de la monarchie Tutsi et la proclamation de la Première République au début de l'année 1961, confirmée par référendum au cours de la même année. Les élections législatives de septembre 1961 confirme la domination du MDR-PARMEHUTU (*Mouvement Démocratique Républicain-Parti du Mouvement d'Emancipation Hutu*) de Grégoire Kayibanda, qui est élu Président de la République par l'assemblée législative le 26 octobre 1961.

1.2 Les premières années d'existence de cette république, dominée par les Hutu du centre et du sud du Rwanda, sont de nouveau marquées par la violence ethnique. Les victimes furent principalement des Tutsi, l'ancienne élite dirigeante, et leurs alliés; ceux-ci furent tués, chassés vers d'autres régions du Rwanda ou forcés de s'enfuir du pays. L'élimination progressive des partis d'opposition durant ces premières années confirme le MDR-PARMEHUTU comme parti unique, qui est le seul à présenter des candidats aux élections de 1965.

1.3 Le début de l'année 1973 au Rwanda est de nouveau marqué par des affrontements ethniques entre Hutu et Tutsi qui provoquent, après ceux de 1959 à 1963, un nouvel exode de la minorité Tutsi. Cette recrudescence des tensions ethniques et politiques (entre le Nord et le Sud) aboutit, le 5 juillet 1973, à un coup d'État militaire mené par le Général Juvénal Habyarimana.

1. HISTORICAL CONTEXT

shifting power from civilian to military hands and from the Hutu of central Rwanda to the Hutu of the northern *préfectures* of Gisenyi and Ruhengeri (Habyarimana's native region).

1.4 In 1975, President Habyarimana founded the *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND), a single party, and assumed the position of party Chairman. The administrative and party hierarchies were indistinguishable in this single party state from the level of the *Préfet* to the *bourgmestres*, and down to that of the *conseillers de secteurs* and *responsables de cellule*.

1.5 From 1973 to 1994, the government of President Habyarimana used a system of ethnic and regional quotas which was supposed to provide educational and employment opportunities for all, but which was used increasingly to discriminate against both Tutsi and Hutu from regions outside the northwest.

In fact, by the late 1980s, persons from Gisenyi and Ruhengeri occupied many of the most important positions in the military, political, economic and administrative sectors of Rwandan society. Among the privileged elite, an inner circle of relatives and close associates of President Habyarimana and his wife, Agathe Kanziga, known as the Akazu, enjoyed great power. This select group, almost exclusively Hutu, was supplemented by individuals who shared its extremist Hutu ideology, and who came mainly from the native region of the President and his wife.

1.6 In 1990, the President of the

Le coup d'État entraîne un renversement du pouvoir, qui passe des mains des civils à celles des militaires et de celles des Hutu du centre du Rwanda à celles des Hutu des préfectures de Gisenyi et Ruhengeri au nord du pays (région natale du Président Habyarimana).

1.4 En 1975, le président Habyarimana fonde le Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement (MRND), parti unique, dont il assume la présidence. La structure administrative et la hiérarchie du MRND se confondent en un véritable parti-État à tous les niveaux de l'administration territoriale, du Préfet aux Bourgmestres, jusqu'aux conseillers de secteurs et responsables de cellule.

1.5 De 1973 à 1994, le gouvernement du Président Habyarimana applique un système de quotas basé sur l'origine ethnique et régionale qui était censé offrir des chances égales à tous en matière d'éducation et d'emploi, mais qui fut utilisé progressivement de manière discriminatoire à l'encontre des Tutsi et des Hutu originaires d'autres régions que le nord-ouest.

De fait, à la fin des années 1980, plusieurs des postes les plus importants dans les secteurs militaires, politiques, économiques et administratifs de la société rwandaise étaient occupés par des personnes originaires de Gisenyi et Ruhengeri. Parmi l'élite privilégiée, un noyau, connu sous l'appellation Akazu, composé de membres de la famille et d'intimes du Président Habyarimana et de son épouse, Agathe Kanziga, jouit d'un grand pouvoir. Aux membres de ce groupe, presque exclusivement Hutu, se joignent des personnes qui en partagent l'idéologie Hutu extrémiste et qui sont principalement originaires de la région natale du Président et de son épouse.

1.6 Au cours de l'année 1990, le

1. CONTEXTE HISTORIQUE

Republic, Juvénal Habyarimana, and his single party, the MRND, were facing mounting opposition, including from other Hutu.

1.7 On 1 October 1990, the Rwandan Patriotic Front (RPF), made up mainly of Tutsi refugees, attacked Rwanda. Within days the government began arresting thousands of people, presumed to be opponents of Habyarimana and suspected of being RPF accomplices. Although the Tutsi were the main target, Hutu political opponents were also arrested.

1.8 Following pressure from the internal opposition and the international community, and the RPF attack of October 1990, President Habyarimana permitted the introduction of multiple political parties and the adoption of a new constitution on 10 June 1991. The *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND) was renamed *Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement* (MRND). The first transitional government was made up almost exclusively of MRND members, following the refusal of the main opposition parties to take part. With the second transitional government in April 1992, the MRND became a minority party for the first time in its history, with nine ministerial portfolios out of 19. On the other hand, the MRND retained its domination over the local administration.

1.9 The new Government then entered negotiations with the RPF, which resulted in the signing of the Arusha Accords on 4 August 1993. The Accords provided for a new system of sharing military and civilian power between the RPF, the opposition parties and the MRND.

Président de la République, Juvénal Habyarimana, et son parti unique, le MRND, font face à une opposition grandissante, notamment de la part d'autres Hutu.

1.7 Le 1er octobre 1990, le Front Patriotique Rwandais (FPR), composé majoritairement de réfugiés Tutsi, attaque le Rwanda. Dans les jours qui suivent, le gouvernement procède à l'arrestation de milliers de personnes présumées être des adversaires d'Habyarimana et soupçonnées de complicité avec le FPR. Parmi les personnes arrêtées, majoritairement d'origine Tutsi, il y a également des opposants politiques Hutu.

1.8 Suite aux différentes pressions de l'opposition interne et de la communauté internationale, et à l'attaque du FPR d'octobre 1990, le Président Habyarimana autorise l'introduction du multipartisme et l'adoption d'une nouvelle constitution le 10 juin 1991. Le *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND) est alors rebaptisé *Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement* (MRND). Le premier Gouvernement de transition est composé presque exclusivement de membres du MRND, suite au refus des principaux partis d'opposition d'en faire partie. Avec la mise en place du second Gouvernement de transition en avril 1992, le MRND se retrouve minoritaire pour la première fois de son histoire, avec neuf portefeuilles ministériels sur 19. Par contre, le MRND demeure fortement dominant au niveau de l'administration territoriale.

1.9 Le nouveau Gouvernement entame alors des négociations avec le FPR qui aboutissent le 4 août 1993 à la signature des Accords d'Arusha. Ces Accords prévoient un nouveau partage des pouvoirs militaires et civils entre le FPR, les partis d'opposition et le MRND.

1.10 By the terms of the Arusha Accords, which provided for the integration of both sides' armed forces, the new national army was to be limited to 13,000 men, 60% FAR (*Forces Armées Rwandaises*) and 40% RPF. The posts of command were to be shared equally (50%-50%) between the two sides, with the post of Chief of Staff of the Army assigned to the FAR.

The Gendarmerie was to be limited to 6,000 men, 60% FAR and 40% RPF, with the posts of command shared equally (50%-50%) between the two sides and the post of Chief of Staff of the Gendarmerie assigned to the RPF.

1.11 As regards representation within the government, the Arusha Accords limited the number of ministerial portfolios to be held by the MRND to five, plus the Presidency. The other portfolios were to be shared as follows: RPF, five; MDR (*Mouvement démocratique républicain*), four (including the post of Prime Minister); PSD (*Parti social-démocrate*), three; PL (*Parti libéral*), three; and the PDC (*Parti démocrate-chrétien*), one.

1.12 For the men and women close to President Habyarimana, including the members of the *Akazu*, who held positions of prominence in the various sectors of Rwandan society, this new power sharing plan, as demanded by the political opposition and as stipulated in the Arusha Accords, meant a relinquishment of power and the loss of numerous privileges and benefits. With political changes following the establishment of the multi-party government of April 1992, several important military officers from the north had been forced to retire. At the same time, many of the military were facing massive demobilisation with the implementation of

1.10 Aux termes des Accords d'Arusha qui prévoient l'intégration des forces armées des deux parties, l'effectif de la nouvelle armée nationale est limité à 13 000 hommes dont 60% proviennent des FAR (*Forces Armées Rwandaises*) et 40% du FPR. Quant aux postes de commandement, ils sont attribués à parts égales (50%-50%) aux deux parties, le poste de Chef d'État Major de l'armée revenant aux FAR.

L'effectif de la Gendarmerie est limité à 6 000 hommes, composé de 60% des FAR et 40% du FPR, avec les postes de commandement répartis équitablement (50%-50%) entre les deux parties, le poste de Chef d'État Major de la Gendarmerie revenant au FPR.

1.11 Au niveau de la représentation au sein du gouvernement, les Accords d'Arusha limitent à cinq le nombre de portefeuilles ministériels du MRND en plus de la Présidence de la République. Les autres portefeuilles se répartissent ainsi: cinq pour le FPR, quatre pour le MDR (*Mouvement démocratique républicain*) dont le poste de premier Ministre, trois pour le PSD (*Parti social-démocrate*), trois pour le PL (*Parti libéral*) et un pour le PDC (*Parti démocrate-chrétien*).

1.12 Pour les hommes et les femmes proches du Président Habyarimana, parmi lesquels les membres de l'*Akazu*, qui occupaient des fonctions importantes au sein des divers secteurs de la société rwandaise, ce nouveau partage du pouvoir, tel qu'exigé par les opposants politiques et stipulé par les Accords d'Arusha, signifie l'abandon du pouvoir et la perte de nombreux privilèges et d'importants bénéfices. Les changements politiques consécutifs à l'établissement d'un régime multipartite en avril 1992 obligent plusieurs officiers militaires importants, originaires du Nord, à prendre leur retraite. En même temps, l'application des Accords d'Arusha confronte plusieurs militaires à

the Arusha Accords.

1.13 From 1990, Habyarimana and several of his close associates devised the strategy of inciting hatred and fear of the Tutsi minority as a way of rebuilding solidarity among the Hutu and keeping themselves in power. They strongly opposed any form of power sharing, including the one envisaged by the Arusha Accords.

1.14 Determined to avoid the power sharing prescribed by the Arusha Accords, several prominent civilian and military figures pursued their strategy of ethnic division and incitement to violence. They targeted and labelled as RPF accomplices the entire Tutsi population, and also Hutu opposed to their domination, particularly those from regions other than northwestern Rwanda. At the same time, they sought to divide Hutu opposition parties, attracting some of their members back to the support of Habyarimana. These efforts to divide the Hutu opposition were furthered by the assassination of Melchior Ndadaye, the democratically elected Hutu President, in neighboring Burundi, by Tutsi soldiers of the Burundi army. By late 1993, two of the three major parties opposed to the MRND had each split into two factions. The faction of each known as the "Power" faction aligned itself with the MRND.

1.15 The strategy adopted in the early 1990s, which culminated in the widespread massacres of April 1994, comprised several components, which were carefully worked out by the various prominent figures who shared the extremist Hutu ideology, including the members of the *Akazu*.

In addition to the incitement to ethnic violence and the extermination of the Tutsi and their "accomplices", was the

une démobilisation massive.

1.13 À partir de 1990, Habyarimana et plusieurs de ses plus proches collaborateurs conçoivent une stratégie d'incitation à la haine et à la peur face à la minorité Tutsi, afin de rétablir la solidarité parmi les Hutu et de se maintenir au pouvoir. Ils s'opposent fortement à toute forme de partage du pouvoir et particulièrement au partage prévu par les Accords d'Arusha.

1.14 Déterminées à éviter le partage des pouvoirs prévu par les Accords d'Arusha, plusieurs personnalités civiles et militaires en vue poursuivent leur stratégie de conflit ethnique et d'incitation à la violence. Elles visent la population Tutsi tout entière, qui est qualifiée de complice du FPR, de même que les Hutu opposés à leur domination, particulièrement ceux qui sont originaires d'autres régions que le nord-ouest du Rwanda. Parallèlement, elles tentent de diviser les partis d'opposition Hutu, en ramenant certains de leurs membres dans le camp d'Habyarimana. Les efforts destinés à diviser l'opposition Hutu sont favorisés par l'assassinat, par des soldats Tutsi de l'armée burundaise, de Melchior Ndadaye, président Hutu démocratiquement élu dans le Burundi voisin. À la fin de 1993, deux des trois principaux partis opposés au MRND s'étaient divisés en deux factions chacun. Les factions connues sous le nom de "Power" s'allient au MRND.

1.15 La stratégie adoptée au début des années 90, qui va connaître son apogée avec les massacres généralisés d'avril 1994, comporte plusieurs éléments qui sont soigneusement élaborés par les différentes personnalités qui partagent cette idéologie extrémiste, dont les membres de l'*Akazu*.

À l'incitation à la violence ethnique et à l'extermination des Tutsi et de leurs "complices", s'ajoutent l'organisation et

organization and military training of the youth wings of the political parties, notably the *Interahamwe* (youth wing of the MRND), the preparation of lists of people to be eliminated, the distribution of weapons to civilians, the assassination of certain political opponents and the massacre of many Tutsi in various parts of Rwanda between October 1990 and April 1994.

1.16 The incitement to ethnic hatred took the form of public speeches by people sharing the extremist ideology. These political and military figures publicly appealed to hatred and fear of the Tutsi and urged the Hutu majority to "finish off the enemy and its accomplices". A perfect illustration is the speech made in November 1992 by Léon Mugesera, vice-chairman of the MRND for Gisenyi *préfecture*, who at the time was already inciting the public to exterminate the Tutsi and their "accomplices".

With the intention of ensuring widespread dissemination of the calls to ethnic violence, prominent figures from the President's circle set up true hate media. Thus the creation of *Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTL)* and of the newspaper *Kangura* was a part of the strategy and pursued the same logic.

1.17 The creation of the youth wings of the political parties, originally established to encourage or even force adherence to one or another party in the newly-established multi-party system, provided Habyarimana's circle with a large, devoted and effective workforce to implement the adopted strategy. These youth organizations, which were affiliated to the political parties, were soon manipulated as part of the anti-Tutsi campaign. Some of the members of these organizations, notably the *Interahamwe* (MRND), were organized into militia groups, which were financed, trained and led

l'entraînement militaire des jeunes politiques, notamment les *Interahamwe* (jeunes du MRND), la préparation de listes de personnes à éliminer, la distribution d'armes à des civils, l'assassinat de certains opposants politiques et le massacre de nombreux Tutsi dans diverses régions du Rwanda entre octobre 1990 et avril 1994.

1.16 L'incitation à la haine ethnique prend la forme de discours publics prononcés par des personnalités partageant cette idéologie extrémiste. Ces personnalités politiques et militaires appellent publiquement à la haine et à la peur des Tutsi et exhortent la majorité Hutu "à en finir avec l'ennemi et ses complices". Le discours prononcé en novembre 1992 par Léon Mugesera, vice-président du MRND pour la préfecture de Gisenyi, qui dès cette époque incitait publiquement à l'extermination des Tutsi et leurs "complices", en est la parfaite illustration.

Dans le but d'assurer une large diffusion de ces appels à la violence ethnique, des personnalités de l'entourage du Président mettent sur pied de véritables média de la haine. La création de la Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTL) et du journal *Kangura* participe de cette stratégie et s'inscrit dans cette logique.

1.17 La création des ailes jeunes des partis politiques, qui avait à l'origine pour objectif d'encourager ou même de forcer l'adhésion à l'un ou l'autre des partis du nouveau régime multipartite, va fournir à l'entourage d'Habyarimana une main d'oeuvre dévouée, nombreuse et efficace pour mettre en oeuvre la stratégie adoptée. Ces organisations de jeunesse affiliées aux partis politiques sont très vite manipulées dans le cadre de la campagne anti-Tutsi. Des membres de ces organisations, particulièrement les *Interahamwe*-MRND, sont organisés en milices, financées,

I. CONTEXTE HISTORIQUE

by prominent civilians and military figures from the President of the Republic's entourage. They were issued weapons, with the complicity of certain military and civilian authorities. The militia groups were transported to training sites, including certain military camps, in public administration vehicles or vehicles belonging to companies controlled by the President's circle.

1.18 During the mass arrests of October 1990, the civilian and military authorities followed lists that had been drawn up in order to identify and locate the presumed accomplices of the RPF, the majority of whom were Tutsi. Later, Army, Gendarmerie, local authorities and *Interahamwe* were given orders to prepare new lists or update the existing ones, which were subsequently used during the massacres of 1994. In March 1993, such a list was found in the vehicle of the Army Chief of Staff.

1.19 Towards the end of 1991, certain Rwandan authorities distributed weapons to certain civilians in the north-eastern region of the country as part of a civil self-defence campaign, in reaction to the RPF attack of October 1990. Later, some authorities distributed weapons nationwide, notably to the *Interahamwe* and carefully selected individuals, even in regions distant from the war zone. Towards the end of 1993, the Bishop of Nyundo criticized the distribution of weapons in a public letter, questioning its purpose.

1.20 The pursuit of the strategy thus described played a catalytic role in the political and ethnic violence of the time, which climaxed in the April 1994 massacres. The early part of the 90s was marked by numerous political assassinations

entraînées et dirigées par des personnalités civiles et militaires de l'entourage du Président de la République. Des armes leur sont distribuées avec la complicité de certaines autorités militaires et civiles. Leur transport vers les sites d'entraînement, dont certains camps militaires, est assuré par des véhicules de l'administration publique ou appartenant à des sociétés contrôlées par l'entourage du Président.

1.18 Lors des arrestations massives d'octobre 1990, les autorités civiles et militaires se réfèrent à des listes établies pour identifier et localiser les présumés complices du FPR, en majorité Tutsi. Par la suite, l'Armée, la Gendarmerie, les autorités locales et les *Interahamwe* reçoivent des directives pour préparer de nouvelles listes ou tenir à jour les listes existantes, qui vont servir lors des massacres de 1994. En mars 1993, une telle liste est retrouvée dans le véhicule du Chef d'État Major de l'Armée.

1.19 Vers la fin de 1991, certaines autorités rwandaises distribuent des armes à certains membres de la population civile du nord-est du pays dans le cadre de la campagne d'auto-défense civile en réaction à l'attaque du FPR d'octobre 1990. Plus tard, en dehors du cadre de l'auto-défense civile, des armes sont distribuées dans tout le pays par des autorités, notamment aux *Interahamwe* et à des personnes soigneusement choisies, même dans des régions éloignées de la zone de guerre. Vers la fin de 1993, l'Évêque de Nyundo critique dans une lettre publique cette distribution d'armes, s'interrogeant sur sa finalité.

1.20 La mise en place de la stratégie ainsi décrite joue un rôle de catalyseur dans la violence politique et ethnique de cette époque qui atteint son paroxysme avec les massacres d'avril 1994. Le début des années 90 est marqué par de nombreux assassinats

1. HISTORICAL CONTEXT

and large massacres of the Tutsi minority, including the one in Kibilira (1990), that of the Bagogwe (1991) and the one in Bugesera (1992). The massacres were instigated and organized by local authorities with the complicity of certain prominent persons from the President's circle. Therein can be found the components of the strategy which culminated in the genocide of 1994.

1.21 In early 1994, certain prominent people from Habyarimana's circle instigated violent demonstrations in Kigali aimed at preventing the implementation of the Arusha Accords. Soldiers in civilian clothes and militiamen took part, seeking to provoke confrontations with the Belgian UNAMIR soldiers. These incidents were partially the cause of the postponement of the establishment of the institutions foreseen by the Arusha Accords.

1.22 On 6 April 1994, the plane carrying, among other passengers, the President of the Republic of Rwanda, Juvénal Habyarimana, was shot down on its approach to Kigali airport.

1.23 In the hours which followed the crash of the President's plane, the senior officers of the FAR convened to assess the situation. Those who shared the extremist Hutu ideology, generally from the North, proposed an Army take-over. During a second meeting which took place on the morning of 7 April, that option was rejected in favour of setting up an interim Government.

1.24 Already on the morning of 7 April and while these discussions were taking place, groups of military, lists in hand, proceeded to arrest, confine and carry out systematic assassinations of a large number of political opponents, both Hutu and

politiques et d'importants massacres de la minorité Tutsi, dont celui de Kibilira (1990), ceux des Bagogwe (1991) et celui du Bugesera (1992). Ces massacres sont suscités et organisés par des autorités locales avec la complicité de certaines personnalités de l'entourage du Président Habyarimana. On y retrouve tous les éléments de la stratégie qui va aboutir au génocide de 1994.

1.21 Au début de 1994, des manifestations violentes visant à empêcher la mise en place des Accords d'Arusha se déroulent à Kigali à l'instigation de certaines personnalités de l'entourage d'Habyarimana. On y retrouve des militaires en civil aux côtés des miliciens qui cherchent à provoquer des affrontements avec les soldats belges de la MINUAR. Ces incidents sont en partie à l'origine du report de la mise en place des institutions prévues dans les Accords d'Arusha.

1.22 Le 6 avril 1994, l'avion transportant, entre autres passagers, le Président de la République du Rwanda, Juvénal Habyarimana, est abattu peu avant son atterrissage à l'aéroport de Kigali.

1.23 Dans les heures qui suivent la chute de l'avion présidentiel, les principaux officiers des FAR se réunissent pour évaluer la situation. Ceux qui partagent l'idéologie extrémiste Hutu, généralement les militaires du nord du pays, proposent la prise du pouvoir par l'Armée. Le 7 avril au matin, lors d'une deuxième réunion, cette option est rejetée au profit de la mise sur pied d'un gouvernement intérimaire.

1.24 Dès le 7 avril au matin, parallèlement à ces discussions, des groupes de militaires, listes en main, procèdent à l'arrestation, à la séquestration et à l'assassinat de nombreux opposants politiques, Hutu et Tutsi, parmi lesquels le

1. CONTEXTE HISTORIQUE

Tutsi, including the Prime Minister, some of the Ministers in her Government and the President of the Constitutional Court. At the same time, however, the military were evacuating prominent members of the dead President's circle, including the MRND Ministers, to safe locations.

The Belgian UNAMIR soldiers sent to protect the Prime Minister were disarmed, arrested and taken to Kigali military camp, where they were massacred, prompting the withdrawal of the Belgian contingent in the days that followed. After the withdrawal of the Belgian troops, the UN Security Council drastically reduced the number of UNAMIR personnel in Rwanda.

1.25 The leaders of various political parties not targeted in the assassinations assembled at the request of military officers. Other than members of the MRND, most participants were members of the "Power" wings of their respective parties. Given the political and constitutional void created by the deaths of most national political authorities, they set up a government based on the 1991 constitution. Composed solely of Hutu, the government was sworn in on 9 April 1994. The MRND held nine ministerial posts, plus the Presidency of the Republic, while the remaining 11 positions, including that of Prime Minister, went to the "Power" factions of the other parties.

1.26 In the hours following the crash of President Habyarimana's plane, military and militiamen set up roadblocks and began slaughtering Tutsi and members of the Hutu opposition in Kigali and in other parts of Rwanda. At the roadblocks, they checked the identity cards of passers-by and killed those or most of those who were identified as Tutsi. Military patrols, often involving militiamen, scoured the city, lists in hand, to

Premier Ministre, certains des ministres de son gouvernement et le Président de la Cour Constitutionnelle. Par contre, au même moment, des militaires évacuent dans des endroits sûrs des personnalités de l'entourage du défunt Président, y compris les ministres du MRND.

Les militaires belges de la MINUAR envoyés pour protéger le Premier Ministre sont désarmés, arrêtés et conduits au camp militaire de Kigali où ils sont massacrés. Cet incident précipite le retrait du contingent belge dans les jours qui suivent. Après le retrait des troupes belges, le Conseil de sécurité des Nations-Unies réduit de façon draconienne le nombre de personnel de la MINUAR au Rwanda.

1.25 Les dirigeants des divers partis politiques non visés par les assassinats se réunissent à la demande d'officiers militaires. En dehors des membres du MRND, la plupart des participants sont membres des ailes "Power" de leurs partis respectifs. Étant donné le vide politique et constitutionnel créé par la mort de la plupart des personnalités politiques nationales, ils mettent sur pied un gouvernement fondé sur la constitution de 1991. Le gouvernement, exclusivement composé de personnalités Hutu, prête serment le 9 avril 1994. Neuf postes ministériels sont attribués au MRND, en plus de la présidence de la République, et les onze postes restants, incluant celui de premier ministre, reviennent aux factions "Power" des autres partis.

1.26 Dans les heures qui suivent la chute de l'avion du Président Habyarimana, les militaires et les miliciens érigent des barrages et commencent à massacrer les Tutsi et les membres de l'opposition Hutu à Kigali et dans d'autres régions du Rwanda. Aux barrages, ils procèdent à la vérification des cartes d'identité de tous les passants et exécutent toutes les personnes, ou la plupart des personnes, identifiées comme étant

execute the Tutsi and certain political opponents.

1.27 During the entire period of the genocide, FAR military, particularly units of the Presidential Guard, the Para-Commando Battalion, Reconnaissance Battalion and the Gendarmerie, in complicity with militiamen, actively participated in the massacres of the Tutsi throughout Rwanda.

1.28 As soon as it was formed, the Interim Government espoused the plan for extermination put in place. Throughout the period of the massacres, the Government made decisions and issued directives to aid and abet in the extermination of the Tutsi population and the elimination of the Hutu political opponents. Members of the Government incited the population to eliminate the enemy and its "accomplices", some of them participating directly in the massacres.

1.29 Local authorities, including *préfets*, *bourgmestres*, *conseillers de secteur* and *responsables de cellule* applied the Government-issued directives in execution of the plan for the extermination of the Tutsi population. They incited and ordered their subordinates to perpetrate the massacres and took a direct part in them.

1.30 Having been psychologically and militarily prepared for several months, the groups of militiamen spearheaded the execution of the extermination plan and were directly involved in the massacres of the civilian Tutsi population and of moderate Hutus, thus causing the deaths of hundreds of thousands of people in less than 100 days.

Tutsi. Des patrouilles de militaires, souvent accompagnés de miliciens sillonnent la ville, listes en main, pour exécuter les Tutsi et certains opposants politiques.

1.27 Durant toute la période du génocide, des militaires des FAR, particulièrement des unités de la Garde Présidentielle, du Bataillon Para-Commando, du Bataillon reconnaissance et de la Gendarmerie, avec la complicité de miliciens, participent activement aux massacres de Tutsi sur toute l'étendue du Rwanda.

1.28 Dès sa formation, le Gouvernement Intérimaire fait sien le plan d'extermination mis en place. Durant toute la période des massacres, le Gouvernement prend des décisions et donne des directives dans le but d'aider et encourager l'extermination de la population Tutsi et l'élimination des opposants politiques Hutu. Des membres de ce gouvernement incitent la population à éliminer l'ennemi et ses "complices", certains d'entre eux prennent part directement aux massacres.

1.29 Des autorités locales, telles que les Préfets, les Bourgmestres, les conseillers de secteur et les responsables de cellule, appliquent les directives du Gouvernement visant à exécuter le plan d'extermination de la population Tutsi. Ils incitent et ordonnent à leurs subordonnés de se livrer aux massacres et y prennent eux-mêmes part directement.

1.30 Les groupes de miliciens, psychologiquement et militairement préparés depuis plusieurs mois, constituent le fer de lance dans l'exécution du plan d'extermination et sont directement impliqués dans les massacres de la population civile Tutsi et des Hutu modérés, causant ainsi la mort de centaines de milliers de personnes en moins de 100 jours.

2. COMPÉTENCES TERRITORIALE, TEMPORELLE ET MATÉRIELLE

2. TERRITORIAL, TEMPORAL AND MATERIAL JURISDICTION

2.1 The crimes referred to in this indictment took place in Rwanda between 1 January and 31 December 1994.

2.2 During the events referred to in this indictment, Rwanda was divided into 11 *préfectures*: Butare, Byumba, Cyangugu, Gikongoro, Gisenyi, Gitarama, Kibungo, Kibuye, Kigali-Ville, Kigali-Rural and Ruhengeri. Each *préfecture* was subdivided into *communes* and *secteurs*.

2.3 During the events referred to in this indictment, the Tutsi, the Hutu and the Twa were identified as racial or ethnic groups.

2.4 During the events referred to in this indictment, there were throughout Rwanda widespread or systematic attacks directed against a civilian population on political, ethnic or racial grounds.

2.5 During the events referred to in this indictment, a state of non-international armed conflict existed in Rwanda. The victims referred to in this indictment were protected persons, according to the provisions of Article 3 common to the Geneva Conventions and of Additional Protocol II.

2. COMPÉTENCES TERRITORIALE, TEMPORELLE ET MATÉRIELLE

2.1 Les crimes visés par le présent acte d'accusation ont été commis au Rwanda entre le 1er janvier 1994 et le 31 décembre 1994.

2.2 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, le Rwanda était divisé en 11 préfectures: Butare, Byumba, Cyangugu, Gikongoro, Gisenyi, Gitarama, Kibungo, Kibuye, Kigali-ville, Kigali-rural et Ruhengeri. Chaque préfecture est subdivisée en communes et en secteurs.

2.3 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, les Tutsi, les Hutu et les Twa étaient identifiés comme des groupes ethniques ou raciaux.

2.4 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, il y a eu sur tout le territoire du Rwanda des attaques systématiques ou généralisées contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale.

2.5 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, il y avait un conflit armé non international sur le territoire du Rwanda. Les victimes auxquelles se réfère le présent acte d'accusation étaient des personnes protégées, au sens de l'article 3 commun aux Conventions de Genève et du Protocole additionnel II.

3. THE POWER STRUCTURE

The Forces Armées Rwandaises

3.1 The *Forces Armées Rwandaises* (FAR) were composed of the *Armée Rwandaise* (AR) and the *Gendarmerie Nationale* (GN). The *Forces Armées Rwandaises* did not have a unified command and came directly under the Minister of Defence. The Commander-in-Chief of the *Forces Armées Rwandaises* was the President of the Republic.

3.2 The General Staff of the Rwandan Army was headed by the Chief of Staff, assisted by four senior officers in charge of four bureaux: G-1 (Personnel and Administration), G-2 (Intelligence), G-3 (Military Operations) and G-4 (Logistics).

3.3 The territory of Rwanda was divided into various military operations sectors, each headed by a military sector commander. Also, there were elite units within the Rwandan Army, namely the Presidential Guard, Para-Commando Battalion and Reconnaissance Battalion. The troops were divided into companies within the sectors and the units.

3.4 By virtue of their rank and their functions, the officers of the Rwandan Army had the duty to enforce the general rules of discipline for all soldiers under their authority, even those not belonging to their units.

3.5 The General Staff of the *Gendarmerie Nationale* was headed by the

3. STRUCTURE DU POUVOIR

Les Forces Armées Rwandaises

3.1 Les *Forces Armées Rwandaises* (FAR) étaient composées de l'*Armée Rwandaise* (AR) et de la *Gendarmerie Nationale* (GN). Les *Forces Armées Rwandaises* ne disposaient pas d'un Etat-Major unifié et relevaient directement du ministre de la Défense. Le chef suprême des *Forces Armées Rwandaises* était le Président de la République.

3.2 L'Etat-Major de l'*Armée Rwandaise* était dirigé par un Chef d'Etat-Major assisté de quatre officiers supérieurs responsables de quatre bureaux: le bureau du G-1, (Personnel et Administration), le bureau du G-2 (Renseignements et Intelligence), le bureau du G-3 (Opérations militaires) et le bureau du G-4 (Logistique).

3.3 Le territoire du Rwanda était divisé en différents secteurs d'opérations militaires. Chaque secteur était dirigé par un commandant militaire. En outre, il y avait des unités d'élites au sein de l'*Armée Rwandaise*: le bataillon de la Garde Présidentielle, le bataillon Para-Commando, et le bataillon de Reconnaissance. Les troupes étaient divisées en compagnies au sein des secteurs et des unités.

3.4 De par leur grade et leurs fonctions, les officiers de l'*Armée Rwandaise* avaient le devoir de faire respecter les règles générales de discipline pour tous les militaires sous leur autorité, même s'ils n'appartenaient pas à leurs unités.

3.5 L'Etat-Major de la *Gendarmerie* était dirigé par un Chef d'Etat-Major assisté de

Chief of Staff, assisted by four senior officers in charge of four bureaux: G-1 (Personnel and Administration), G-2 (Intelligence), G-3 (Military Operations) and G-4 (Logistics).

quatre officiers supérieurs responsables de quatre bureaux: le bureau du G-1, (Personnel et Administration), le bureau du G-2 (Renseignements et Intelligence), le bureau du G-3 (Opérations militaires) et le bureau du G-4 (Logistique).

3.6 The *Gendarmerie Nationale* was responsible for maintaining public order and peace and the observance of the laws in effect in the country.

3.6 La Gendarmerie Nationale était chargée du maintien de l'ordre et de la paix publique et de l'exécution des lois en vigueur dans le pays.

3.7 The *Gendarmerie Nationale* was under the Minister of Defence but could carry out its duties of ensuring public order and peace at the request of the local government authority having jurisdiction, namely the *Préfet*. In cases of emergency, this request could be made verbally, notably by telephone. Such requests had to be carried out immediately. In addition, the *Gendarmerie Nationale* was obliged to transmit to the *Préfet* all information relating to public order. It had the duty to assist anyone in danger.

3.7 La Gendarmerie Nationale relevait du ministre de la Défense, mais pouvait exercer ses attributions de maintien de l'ordre et de la paix publique à la requête de l'autorité administrative territoriale compétente, en la personne du préfet. En cas d'urgence, cette réquisition pouvait être faite verbalement, notamment par téléphone. Cette réquisition devait être exécutée sans délai. En outre, la Gendarmerie Nationale devait porter à la connaissance du préfet tout renseignement concernant l'ordre public. Elle devait assistance à toute personne en danger.

The Political Parties and The Militia

Les Partis Politiques et les Milices

3.8 During the events referred to in this indictment, the main political parties in Rwanda were the MRND (*Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement*), the CDR (*Coalition pour la Défense de la République*), the MDR (*Mouvement Démocratique Républicain*), the PSD (*Parti Social-Démocrate*) and the PL (*Parti Libéral*). The RPF (Rwandan Patriotic Front) was a politico-military opposition organization.

3.8 Lors des événements visés dans le présent acte d'accusation, les principaux partis politiques au Rwanda étaient: le MRND (Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement), la CDR (Coalition pour la Défense de la République), le MDR (Mouvement Démocratique Républicain), le PSD (Parti Social-Démocrate) et le PL (Parti Libéral). Le FPR (Front Patriotique Rwandais) était une organisation politico-militaire d'opposition.

3.9 Most of the political parties had created a youth wing. The members of the MRND's youth wing members were known as the "Interahamwe" and those of the CDR

3.9 La plupart des partis politiques avaient créé une aile jeunesse en leur sein. Celle du MRND était connue sous l'appellation "Interahamwe" et celle de la

3. STRUCTURE DU POUVOIR

were known as the "*Impuzamugambi*". Most of the MRND and CDR youth wings' members subsequently received military training and were thus transformed from youth movements into militias.

CDR sous le nom de "*Impuzamugambi*". Par la suite, la plupart des membres des ailes jeunesses du MRND et de la CDR ont reçu un entraînement militaire; ce qui a transformé ces mouvements de jeunesse en milices.

4. THE ACCUSED

Anatole Nsengiyumva

4.1 **Anatole Nsengiyumva** was born on 4 September 1950 in Satinsyi *commune*, Gisenyi *préfecture*.

4.2 During the events referred to in this indictment, Lieutenant-Colonel **Anatole Nsengiyumva** had been Commander of Military Operations for Gisenyi sector since 13 June 1993.

4.3 Before that, **Anatole Nsengiyumva** exercised the functions of Chief of Military Intelligence within the High Command of the Rwandan Army for several years.

4.4 In his capacity as Commander of Military Operations for Gisenyi sector, **Anatole Nsengiyumva** exercised authority over the military in Gisenyi sector.

4.5 His rank, his previous functions and the personal relations he had with the civilian and military authorities, and the fact that they were from the same region and shared the same political convictions, gave him authority over the MRND militia, the *Interahamwe*, and the CDR militia, the *Impuzamugambi*, given the regionalist context in which power was exercised in Rwanda.

4. L'ACCUSÉ

Anatole Nsengiyumva

4.1 **Anatole Nsengiyumva** est né le 4 septembre 1950 dans la commune de Satinsyi, préfecture de Gisenyi.

4.2 Lors des événements visés dans le présent acte d'accusation, le Lieutenant-Colonel **Anatole Nsengiyumva** exerçait les fonctions de Commandant des Opérations Militaires de Gisenyi depuis le 13 juin 1993.

4.3 Auparavant, **Anatole Nsengiyumva** a exercé les fonctions de Chef des Renseignements Militaires de l'Etat-Major de l'armée rwandaise pendant plusieurs années.

4.4 En sa qualité de Commandant des Opérations Militaires pour le secteur de Gisenyi **Anatole Nsengiyumva** exerçait une autorité sur les militaires du secteur de Gisenyi.

4.5 Son grade, ses fonctions antérieures ainsi que les relations personnelles qu'il avait avec les autorités militaires et civiles, le fait d'être natif de la même région qu'eux et de partager les mêmes convictions politiques, lui conféraient, dans le contexte régionaliste de l'exercice du pouvoir au Rwanda, une autorité sur les miliciens du MRND, les *Interahamwe* et les miliciens de la CDR, les *Impuzamugambi*.

5. CONCISE STATEMENT OF THE FACTS: PREPARATION

5.1 From late 1990 until July 1994, **Anatole Nsengiyumva**, Théoneste Bagosora, Aloys Ntabakuze and Joseph Nzirorera, conspired among themselves and with others to work out a plan with the intent to exterminate the civilian Tutsi population and eliminate members of the opposition, so that they could remain in power. The components of this plan consisted of, among other things, recourse to hatred and ethnic violence, the training of and distribution of weapons to militiamen as well as the preparation of lists of people to be eliminated. In executing the plan, **Anatole Nsengiyumva**, Théoneste Bagosora, Aloys Ntabakuze, Joseph Nzirorera, Omar Serushago, Bernard Munyagishari, Mabye, Barnabe Samvura and Thomas Mugirameza organized, ordered and participated in the massacres perpetrated against the Tutsi population and of moderate Hutu.

5.2 In a letter dated 3 December 1993, certain FAR officers revealed to the UNAMIR Commander the existence of what they called a "Machiavellian plan" conceived by military who were mainly from the North and who shared the extremist Hutu ideology. The objective of the Northern military was to oppose the Arusha Accords and keep themselves in power. The means to achieve this consisted in exterminating the Tutsi and their "accomplices". The letter indicated moreover the names of political opponents to be eliminated. Some of them were in fact killed on the morning of 7 April 1994.

5.3 On 10 January 1994, UNAMIR was informed by an *Interahamwe* leader of the details of a plan to exterminate the Tutsi

5. EXPOSÉ SUCCINT DES FAITS : PRÉPARATION

5.1 Dès la fin de 1990 jusqu'à juillet 1994, **Anatole Nsengiyumva**, Théoneste Bagosora, Aloys Ntabakuze et Joseph Nzirorera se sont entendus entre eux et avec d'autres pour élaborer un plan dans l'intention d'exterminer la population civile Tutsi et d'éliminer des membres de l'opposition et se maintenir ainsi au pouvoir. Les éléments de ce plan comportaient, entre autres, le recours à la haine et à la violence ethnique, l'entraînement et la distribution d'armes aux miliciens ainsi que la confection de listes de personnes à éliminer. Dans l'exécution de ce plan **Anatole Nsengiyumva**, Théoneste Bagosora, Aloys Ntabakuze, Joseph Nzirorera, Omar Serushago, Bernard Munyagishari, Mabye, Barnabe Samvura et Thomas Mugirameza ont organisé, ordonné et participé aux massacres perpétrés à l'encontre de la population Tutsi et des Hutu modérés.

5.2 Dans une lettre datée du 3 décembre 1993, des officiers des FAR ont révélé au Commandant de la MINUAR l'existence d'un "plan machiavélique" conçu par des militaires essentiellement originaires du Nord et partageant l'idéologie Hutu extrémiste. L'objectif de ces militaires nordistes était de s'opposer aux Accords d'Arusha et de se maintenir au pouvoir. Les moyens pour ce faire consistaient à exterminer les Tutsi et leurs "complices". La lettre mentionnait, par ailleurs, les noms d'opposants politiques à éliminer. Certains d'entre eux ont effectivement été assassinés dans la matinée du 7 avril 1994.

5.3 Le 10 janvier 1994, la MINUAR est informée, par un dirigeant des *Interahamwe*, des détails d'un plan d'extermination de la population Tutsi et de ses "complices".

population and its "accomplices".

Speeches and Incitement

5.4 The incitement to ethnic hatred and violence was a fundamental part of the plan put in place. It was articulated, before and during the genocide, by elements of the FAR on the one hand, and by members of the Government and local authorities on the other.

5.5 On 4 December 1991, President Juvénal Habyarimana set up a military commission. The commission was given the task of finding an answer to the following question: "*What do we need to do in order to defeat the enemy militarily, in the media and politically?*" Lt. Col. Anatole Nsengiyumva, Colonel Théoneste Bagosora and Major Aloys Ntabakuze were members of this commission.

5.6 In a letter dated 21 September 1992, the General Staff of the Rwandan Army ordered that an extract from the commission report be circulated among the troops. The letter came from the office of the Chief of Intelligence (G-2), namely Lieutenant Colonel Anatole Nsengiyumva. The extract defined the main enemy as follows: "*The Tutsis from inside or outside the country, who are extremists and nostalgic for power, who do not recognize and have never recognized the realities of the Social Revolution of 1959, and are seeking to regain power in Rwanda by any means, including taking up arms.*" The secondary enemy was defined as: "*Anyone providing any kind of assistance to the main enemy*". The document specified that the enemy was being recruited from within certain social groups, notably: "*the Tutsis inside the country, Hutus who are dissatisfied with the present regime, foreigners married to Tutsi*

Discours et Incitation

5.4 L'incitation à la haine et à la violence ethniques a constitué un élément essentiel du plan mis en place. Elle a été articulée, avant et durant le génocide, d'une part par des éléments des FAR, et d'autre part par des membres du gouvernement et des autorités locales.

5.5 Le 4 décembre 1991, le Président Juvénal Habyarimana met en place une commission militaire. Cette commission était chargée de répondre à la question suivante: "*Que faut-il faire pour vaincre l'ennemi sur le plan militaire, médiatique et politique?*". Le Lt Col. Anatole Nsengiyumva, le Colonel Théoneste Bagosora et Le Major Aloys Ntabakuze étaient membres de cette commission.

5.6 Dans une lettre datée du 21 septembre 1992, l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise a ordonné la diffusion, parmi les troupes, d'un extrait du rapport produit par cette commission. Cette lettre émanait du bureau du Chef des renseignements (G-2), à savoir le Lieutenant Colonel Anatole Nsengiyumva. Ce document définissait l'ennemi principal comme étant "*le Tutsi de l'intérieur ou de l'extérieur, extrémiste et nostalgique du pouvoir, qui n'a jamais reconnu et ne reconnaît pas encore les réalités de la Révolution Sociale de 1959 et qui veut reconquérir le pouvoir au Rwanda par tous les moyens, y compris les armes*" et l'ennemi secondaire comme étant "*toute personne qui apporte tout concours à l'ennemi principal*". Le document précisait que le recrutement de l'ennemi se faisait parmi certains groupes sociaux, notamment: "*...Les Tutsi de l'intérieur, les Hutu mécontents du régime en place, les étrangers mariés aux femmes Tutsi...*" Parmi

women...". Among the activities the enemy was accused of, the document mentioned "*the diversion of national opinion from the ethnic problem to the socio-economic problem between the rich and the poor*".

5.7 The document and the use made of it by the senior officers aided, encouraged and promoted ethnic hatred and violence.

5.8 As part of the negotiations for the Protocol on integration of the Armed Forces under the Arusha Accords, the officers from the North saw their powers eroded. This was reality they could not accept made it opportune for to them to exacerbate the discourse of ethnic hatred and violence.

5.9 At the time of the negotiation of the Arusha Accords, several meetings of Army officers including Colonel Théoneste Bagosora, Lt. Col. Anatole Nsengiyumva and Major Aloys Ntabakuze were held notably at Kanombe military camp .

5.10 Several senior officers in the Rwandan Army, including Théoneste Bagosora, Gratien Kabiligi and Aloys Ntabakuze, publicly stated that the extermination of the Tutsi would be the inevitable consequence of any resumption of hostilities by the RPF or if the Arusha Accords were implemented. Furthermore, on various occasions, Colonel Théoneste Bagosora declared that the solution to the war was to plunge the country into an apocalypse in order to eliminate all the Tutsi and thus ensure lasting peace. These statements were often made in the presence of senior officers, including Anatole Nsengiyumva. The latter stated moreover that the implementation of the Arusha

les activités reprochées à l'ennemi, le document mentionnait le "*...Détournement de l'opinion nationale du problème ethnique vers le problème socio-économique entre les riches et les pauvres*".

5.7 Ce document et l'utilisation qu'en ont faite les officiers supérieurs ont aidé, encouragé et favorisé la haine et la violence ethnique.

5.8 Dans le cadre des négociations du Protocole d'intégration des Forces Armées, prévues par les Accords d'Arusha, les officiers du Nord voyaient leurs pouvoirs s'éroder. Cette réalité inacceptable pour eux, allait leur fournir l'occasion d'exacerber le discours de haine et de violence ethniques.

5.9 Durant la période des négociations des Accords d'Arusha, plusieurs réunions, regroupant des officiers, parmi lesquels, le Colonel Théoneste Bagosora, le Lt Col. Anatole Nsengiyumva et le Major Aloys Ntabakuze ont eu lieu, notamment au camp militaire de Kanombe.

5.10 Plusieurs officiers supérieurs de l'Armée Rwandaise, parmi lesquels, Théoneste Bagosora, Gratien Kabiligi, et Aloys Ntabakuze, ont publiquement déclaré que l'extermination des Tutsi serait la conséquence inévitable de toute reprise des hostilités par le FPR ou de la mise en application des Accords d'Arusha. Le Colonel Théoneste Bagosora, en outre, a déclaré, à différentes occasions, que la solution à la guerre était de faire sombrer le pays dans l'apocalypse pour éliminer tous les Tutsi et ainsi assurer une paix durable. Ces propos étaient souvent tenus en présence d'officiers supérieurs, parmi lesquels, Anatole Nsengiyumva. Ce dernier a, par ailleurs, déclaré que la mise en place des Accords d'Arusha déclencherait la

Accords would unleash war.

5.11 The characterization of the Tutsis as the enemy and of members of the opposition as their accomplices was echoed by politicians, notably by Léon Mugesera, MRND Vice-Chairman for Gisenyi *préfecture*, in a speech he made on 22 November 1992. Broadcast on the state radio and therefore reaching a much larger audience, Léon Mugesera's speech already at that time was an incitement to exterminate the Tutsi population and their "accomplices".

The Militia Groups

5.12 The creation of the youth wings satisfied two of the political parties' concerns: to mobilize young people and to sensitize them to politics. The MRND and CDR followed the example of the MDR and RPF, which had already institutionalized their youth movements. Political rivalries during the multi-party period exacerbated tensions. The "Interahamwe" and "Impuzamugambi" began to be drawn astray from the time they were used to oppose with violence the political demonstrations organized by parties of the opposition.

5.13 In order to ensure that, when the time came, the extermination of the enemy and its "accomplices" would be carried out swiftly and effectively, it was necessary to create a militia that was structured, armed and complementary to the Armed Forces. For the militia to be represented nationally, *Interahamwe* committees were created at *prefecture* level. This decision of the central committee of the MRND taken in June 1993 was carried out in their localities by political

guerre.

5.11 La qualification des Tutsi comme étant l'ennemi et des membres de l'opposition comme étant leurs complices, a été reprise par des politiciens, notamment Léon Mugesera, Vice Président du MRND pour la *préfecture* de Gisenyi, dans un discours prononcé le 22 novembre 1992. Diffusé sur la Radio d'Etat et s'adressant ainsi à un public beaucoup plus large, le discours de Léon Mugesera, a incité, dès cette époque, à exterminer la population Tutsi et ses "complices".

Les milices

5.12 La création des ailes jeunes répondait à deux préoccupations au niveau des partis politiques: mobiliser et sensibiliser les jeunes à la politique. Le MRND et la CDR ont suivi l'exemple du MDR et du FPR qui avaient déjà institutionnalisé leurs mouvements de jeunesse. Les rivalités politiques de la période du multi-partisme ont exacerbé les tensions. Les "Interahamwe" et les "Impuzamugambi" ont été entraînés dans la dérive dès lors qu'ils ont été utilisés pour s'opposer violemment aux manifestations politiques organisées par les partis de l'opposition.

5.13 Afin de s'assurer qu'à terme, l'extermination de l'ennemi et de ses "complices" se ferait rapidement et efficacement, il était nécessaire de constituer une milice, structurée, armée et complémentaire aux Forces Armées. Pour donner une représentation nationale à cette milice, des comités d'*Interahamwe* ont été créés au niveau *préfectoral*. Cette décision prise par le Comité Centrale du MRND en juin 1993 a été mise en oeuvre par des personnalités politiques au niveau de leur

figures in their constituencies, including among others, Bernard Munyagishari in Gisenyi.

5.14 As from 1993, and even before that date, anxious to radicalize the *Interahamwe* movement, the leaders of the MRND, in collaboration with officers of the FAR, decided to provide military training to those members most devoted to their extremist cause and to other idle youths. Furthermore, weapons were distributed to them.

Training of the Militia Groups

5.15 The training was supervised by military, including Protais Mpiranya, Aloys Ntabakuze, Anatole Nsengiyumva, Léonard Nkundiye, and civilian authorities. Training was conducted simultaneously in several *préfectures* around the country: Kigali, Cyangugu, Gisenyi and Butare, as well as in the Mutara sector. Training also took place in military camps, notably Gabiro, Gako, Mukamira and Bigogwe, as well as around these camps or in neighbouring forests.

5.16 In Gisenyi prefecture, between June 1993 and July 1994, Anatole Nsengiyumva supervised the training of the MRND militia, the *Interahamwe*, and that of the CDR militia, the *Impuzamugambi*.

5.17 On 10 January 1994, a leader of the *Interahamwe* militia informed UNAMIR that 1,700 militiamen had undergone training and that they could eliminate 1,000 Tutsis every twenty minutes.

circonscription, parmi lesquelles Bernard Munyagishari à Gisenyi.

5.14 Dès 1993 et même avant, dans un souci de radicalisation du mouvement *Interahamwe*, les dirigeants du MRND en collaboration avec des officiers des FAR, ont décidé de faire suivre aux éléments les plus dévoués à leur cause extrémiste et à d'autres jeunes désœuvrés, un entraînement militaire. En outre, des armes leur ont été distribuées.

L'entraînement des milices

5.15 L'entraînement était supervisé par des militaires, parmi lesquels Protais Mpiranya, Aloys Ntabakuze, Anatole Nsengiyumva, Léonard Nkundiye, et des autorités civiles. Ces entraînements ont eu lieu simultanément dans plusieurs *préfectures* du pays : Kigali, Cyangugu, Gisenyi, Butare et dans le secteur du Mutara. Ces entraînements se tenaient dans des camps militaires, notamment les camps de Gabiro, Gako, Mukamira et de Bigogwe et également aux alentours de ces camps ou dans les forêts avoisinantes.

5.16 Dans la *préfecture* de Gisenyi, entre juin 1993 et juillet 1994, Anatole Nsengiyumva a supervisé l'entraînement des miliciens du MRND, les *Interahamwe* et les miliciens de la CDR, les *Impuzamugambi*.

5.17 Le 10 janvier 1994, un dirigeant des milices *Interahamwe* a informé la MINUAR que 1,700 miliciens avaient suivi un entraînement et qu'ils pouvaient éliminer 1,000 Tutsi toutes les vingt minutes.

5.18 Les entraînements secrets des

5.18 The secret training of the militiamen became more and more notorious. They could on some occasions be seen training in public places or on their way to the training sites, while chanting slogans inciting the extermination of the enemy.

Distribution of Weapons

5.19 In order to implement the plan for the extermination of the enemy and its "accomplices", the militiamen were to receive weapons, in addition to military training. Hence, the military and civilian authorities distributed weapons to the militiamen and certain carefully selected members of the civilian population in various *préfectures* of the country.

5.20 In 1993, President Habyarimana declared in Ruhengeri that the *Interahamwe* had to be *equipped* so that, come the right time, "*ils descendent*".

5.21 Before and during the events referred to in this indictment, **Anatole Nsengiyumva** Théoneste Bagosora, Joseph Nzirorera and others distributed weapons to the militiamen and certain carefully selected members of the civilian population with the intent to exterminate the Tutsi population and eliminate its "accomplices".

5.22 In February 1993, without the knowledge of the Minister of Defence, James Gasana, Colonel Théoneste Bagosora arranged for weapons to be distributed to the *bourgmestres* of Gisenyi. The weapons were taken from the Army's logistics base in Kigali and were then distributed to certain carefully selected civilians in Gisenyi.

miliciens sont devenus de plus en plus de notoriété publique. On a pu les voir s'entraîner, à certaines occasions, dans des endroits publics ou se diriger vers les sites d'entraînement, en chantant des slogans incitant à l'extermination de l'ennemi.

La distribution d'armes

5.19 Pour mettre en oeuvre le plan d'extermination de l'ennemi et ses "complices", les miliciens devaient recevoir, en plus d'un entraînement militaire, des armes. Dès lors, les autorités militaires et civiles ont distribué des armes aux miliciens et à certains membres soigneusement choisis de la population civile, dans différentes *préfectures* du pays.

5.20 En 1993, le Président Habyarimana déclarait à Ruhengeri qu'on devait *équiper* les *Interahamwe* pour qu'au moment opportun, "*ils descendent*".

5.21 Avant et durant les événements visés dans le présent acte d'accusation, **Anatole Nsengiyumva**, Théoneste Bagosora, Joseph Nzirorera et d'autres ont distribué des armes aux miliciens et à certains membres soigneusement choisis de la population civile dans l'intention d'exterminer la population Tutsi et d'éliminer ses "complices".

5.22 En février 1993, à l'insu du ministre de la Défense, James Gasana, le Colonel Théoneste Bagosora a fait distribuer des armes aux *bourgmestres* de Gisenyi. Ces armes avaient été retirées de la base logistique de l'armée à Kigali et par la suite redistribuées à certains membres soigneusement choisis de la population civile de Gisenyi.

5.23 De juin 1993 à juillet 1994, à

5.23 From June 1993 to July 1994, in Gisenyi, Military Commander, **Anatole Nsengiyumva** and some of his subordinates participated in the distribution of weapons to the militiamen.

5.24 Towards the end of 1993, in an open letter broadcast on national radio, the Bishop of the diocese of Nyundo, in Gisenyi *préfecture*, denounced the distribution of weapons in that prefecture.

Establishment of Lists

5.25 Having identified the Tutsi as the enemy and the members of the opposition as their accomplices, members of the Army General Staff, civilian authorities and militiamen established lists of people to be executed.

5.26 In 1992, at a meeting, Colonel Théoneste Bagosora instructed the two General Staffs to establish lists of people identified as the enemy and its accomplices. The Intelligence Bureau (G-2) of the Rwandan Army established the lists under the supervision of **Anatole Nsengiyumva**. The lists were regularly updated under the authority of **Anatole Nsengiyumva** and afterwards of Aloys Ntiwiragabo.

5.27 In 1993, following a traffic accident, a list of the type described above was found in the vehicle of the Chief of Staff, Déogratias Nsabimana. During the events, some of the people on that list were killed.

5.28 On 10 January 1994, an *Interahamwe* leader informed UNAMIR that he had received orders to establish lists of

Gisenyi, le Commandant militaire **Anatole Nsengiyumva** et certains de ses subordonnés ont participé à la distribution d'armes aux miliciens.

5.24 Vers la fin 1993, dans une lettre ouverte diffusée sur les ondes de la Radio Nationale, l'évêque du diocèse de Nyundo, préfecture de Gisenyi, a dénoncé la distribution d'armes dans cette préfecture.

Confection de listes

5.25 Après avoir identifié le Tutsi comme étant l'ennemi principal et les membres de l'opposition comme ses complices, des membres de l'Etat-Major de l'Armée, des autorités civiles et des miliciens ont dressé des listes de personnes à exécuter.

5.26 En 1992, lors d'une réunion, le Colonel Théoneste Bagosora a demandé aux deux Etats-Majors d'établir des listes de personnes identifiées comme étant l'ennemi et ses complices. Les agents du service de renseignements du G-2 de l'Armée Rwandaise ont procédé à la confection de ces listes, sous la supervision d'**Anatole Nsengiyumva**. Ces listes ont été régulièrement mises à jour sous l'autorité d'**Anatole Nsengiyumva** et par la suite d'Aloys Ntiwiragabo.

5.27 En 1993, à la suite d'un accident de circulation, une telle liste a été découverte dans le véhicule du Chef d'Etat-Major, Déogratias Nsabimana. Durant les événements, des personnes sur cette liste ont été assassinées.

5.28 Le 10 janvier 1994, un dirigeant des *Interahamwe* a informé la MINUAR qu'il avait reçu l'ordre de préparer des listes de Tutsi à éliminer.

Tutsi to be eliminated.

5.29 From 7 April to late July, military and *Interahamwe* massacred members of the Tutsi population and moderate Hutu by means of pre-established lists, among other things.

5.29 Du 7 avril à la fin juillet, des militaires et des *Interahamwe* ont perpétré des massacres de membres de la population Tutsi et des Hutu modérés, entre autres à l'aide de listes pré-établies.

Precursors Revealing A Deliberate Course of Action

Antécédents révélant une conduite délibérée

5.30 The political and ethnic violence of the early 1990s was characterized by the use of the elements of the strategy which achieved its finality in the genocide of April 1994. The massacres of the Tutsi minority at that time, including those in Kibilira (1990), in Bugesera (1992), and those of Bagogwe (1991), were instigated, facilitated and organized by civilian and military authorities. On each occasion, a campaign of incitement to ethnic violence, conducted by local authorities, was followed by massacres of the Tutsi minority, perpetrated by groups of militiamen and civilians, armed and assisted by the same authorities and by certain military personnel. On each occasion, these crimes remained unpunished and the authorities implicated were generally not taken to task.

5.30 La violence ethnique et politique du début des années 90 a été caractérisée par l'utilisation des éléments de la stratégie qui allait connaître son aboutissement avec le génocide de 1994. Les massacres de la minorité Tutsi perpétrés à cette époque, tels que ceux à Kibilira (1990), à Bugesera (1992), et ceux à l'encontre des Bagogwe (1991) ont été suscités, facilités et organisés par des autorités civiles et militaires. À chaque occasion une campagne d'incitation à la violence ethnique menée par des autorités locales a été suivie de massacres de la minorité Tutsi, perpétrés par des groupes de miliciens et de civils, armés et aidés par ces mêmes autorités et certains militaires. À chaque occasion, ces crimes sont demeurés impunis et les autorités impliquées n'ont généralement pas été inquiétées.

Modus Operandi

Modus Operandi

5.31 Finally, as of 7 April 1994, throughout Rwanda, Tutsis and certain moderate Hutus, began to flee their homes to escape the violence to which they were victims on their hills and to seek refuge in places where they had traditionally felt safe, notably churches, hospitals and other public buildings such as *commune* and *préfecture* offices. On several occasions, gathering places were indicated to them by the local authorities, who had promised to protect

5.31 Finalement, dès le 7 avril 1994, sur tout le territoire du Rwanda, des Tutsi et certains Hutu modérés, pour échapper à la violence dont ils étaient victimes sur leurs collines, ont commencé à fuir leurs maisons pour chercher refuge dans des endroits où traditionnellement ils s'étaient sentis en sécurité, notamment des églises, des hôpitaux et d'autres édifices publics comme les bureaux communaux et préfectoraux. À plusieurs occasions, des endroits de rassemblement leur avaient été indiqués par

them. For the initial days, the refugees were protected by a few gendarmes and communal police in these various locations, but subsequently, the refugees were systematically attacked and massacred by militiamen, often assisted by the same authorities who had promised to protect the refugees. During the numerous attacks on the refugees throughout the country, personnel of the FAR, military or gendarmes, who were supposed to protect them, prevented the Tutsi from escaping and facilitated their massacre by the *Interahamwe*. On several occasions, these FAR personnel participated directly in the massacres.

5.32 Furthermore, soldiers, militiamen and gendarmes raped, sexually assaulted and committed other crimes of a sexual nature against Tutsi women and girls, sometimes after having first kidnapped them.

des autorités locales qui avaient promis de les protéger. Durant les premiers jours, les réfugiés ont été protégés par quelques gendarmes et policiers communaux dans ces différents endroits, mais par la suite, systématiquement, les réfugiés ont été attaqués et massacrés par des miliciens, souvent aidés par ces mêmes autorités qui avaient promis de protéger les réfugiés. Au cours des nombreuses attaques menées contre les réfugiés partout à travers le pays, des membres des FAR, militaires ou gendarmes, qui devaient les protéger, ont empêché les Tutsi de fuir et facilité leur massacre par les *Interahamwe*. A plusieurs occasions, ces membres des FAR ont participé directement aux massacres.

5.32 De plus, des militaires, des miliciens et des gendarmes ont commis des viols, des agressions sexuelles et d'autres crimes de nature sexuelle à l'encontre de certaines femmes et jeunes filles Tutsi et ce parfois après les avoir enlevées.

6. CONCISE STATEMENT OF THE FACTS: OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW

6.1 On 6 April 1994 at about 8:30 p.m., the plane carrying, among other passengers, the President of the Republic, Juvénal Habyarimana, was shot down on its approach to Kigali Airport, Rwanda.

6.2 - Following the crash of the President's plane, the *Forces Armées Rwandaises* were left without leadership. The President was dead, along with the Chief of Staff of the Rwandan Army, Colonel Déogratias Nsabimana. The Minister of Defence, Augustin Bizimana, and the Chief of Intelligence Services (G2) in the Rwandan Army, Colonel Aloys Ntiwiragabo, were on mission in the Republic of Cameroon. They returned to the country in the days that followed. Gratien Kabiligi, the officer in charge of operations (G3) in the Rwandan Army General Staff, was also on mission in Egypt and immediately returned to the Headquarters when he was briefed about the situation. In the absence of the Minister of Defence, Colonel Théoneste Bagosora, *directeur de cabinet*, asserted himself as the man of the moment capable of managing the crisis.

6.3 During the night of 6 to 7 April, a first meeting mainly of officers of the two General Staffs was held at the Rwandan Army Headquarters in Kigali military camp. The meeting was chaired by Théoneste Bagosora. During this meeting, Théoneste Bagosora and other officers, including Major Kayumba, expressed their desire to take power. Despite the advice of certain people to involve Prime Minister Agathe

6. EXPOSÉ SUCCINCT DES FAITS: AUTRES VIOLATIONS DU DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE

6.1 Au soir du 6 avril 1994 vers 20:30 heures, l'avion transportant entre autres passagers le Président de la République du Rwanda, Juvénal Habyarimana, a été abattu peu avant son atterrissage à l'aéroport de Kigali, Rwanda.

6.2 Après la chute de l'avion présidentiel, les Forces Armées Rwandaises se sont retrouvées sans direction. Le Président était mort ainsi que le chef d'Etat-Major (AR), le Colonel Déogratias Nsabimana. Le Ministre de la Défense, Augustin Bizimana et le responsable des renseignements (G2) de l'Etat-Major (AR), le Colonel Aloys Ntiwiragabo, étaient en mission en République du Cameroun. Ces derniers sont revenus au pays dans les jours qui ont suivi. Gratien Kabiligi, responsable des opérations (G3) de l'Etat-Major (AR), était également en mission en Egypte et a rejoint l'Etat-Major aussitôt informé de la situation. En l'absence du Ministre de la Défense, le Colonel Théoneste Bagosora, directeur de cabinet, s'est imposé comme l'homme de la situation à même de gérer la crise.

6.3 Dans la nuit du 6 au 7 avril, une première réunion rassemblant principalement des officiers des deux Etat-Majors s'est tenue à l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise au camp de Kigali. Cette réunion était présidée par Théoneste Bagosora. Au cours de cette rencontre, Théoneste Bagosora et d'autres officiers, parmi lesquels le Major Kayumba, ont manifesté leur volonté de prendre le

6: EXPOSÉ SUCCINCT DES FAITS:
AUTRES VIOLATIONS DU DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE

Uwilingiyimana in managing the crisis, Théoneste Bagosora refused to consult her in any way, ceasing to acknowledge her authority.

pouvoir. Malgré les recommandations de certaines personnes d'associer le Premier Ministre, Agathe Uwilingiyimana, à la gestion de cette crise, Théoneste Bagosora s'est opposé à toute consultation de cette dernière ne lui reconnaissant plus aucun pouvoir.

6.4 During the said meeting, Colonel Théoneste Bagosora withdrew several times to an adjacent room to receive calls. During this period, Colonel Théoneste Bagosora talked on the phone with Lieutenant-Colonel Anatole Nsengiyumva. Immediately following the said conversation, **Lieutenant-Colonel Anatole Nsengiyumva** gave the order to begin the massacres in Gisenyi.

6.4 Au cours de cette réunion, le Colonel Théoneste Bagosora s'est retiré à plusieurs reprises dans une salle adjacente pour recevoir ses appels. Durant cette période, le Colonel Théoneste Bagosora s'est entretenu par téléphone avec le **Lieutenant-Colonel Anatole Nsengiyumva**. Immédiatement après cet entretien, **Anatole Nsengiyumva** a donné l'ordre de commencer les massacres à Gisenyi.

6.5 Thereafter, Colonel Théoneste Bagosora remained in contact with Lt. Colonel Anatole Nsengiyumva..

6.5 Par la suite le Colonel Théoneste Bagosora est resté en contact avec Lt. Colonel Anatole Nsengiyumva.

6.6 In the morning of 7 April, another meeting of the FAR officers was held at the *Ecole Supérieure Militaire* (ESM); those participating included Major Aloys Ntabakuze, Major François-Xavier Nzuwonemeye and Lt. Col. Léonard Nkundiye. Also present were the commanding officers of the sectors of operation in Rwanda, the commanders of the military camps and officers of the General Staffs (AR and GN). The Commander of the Presidential Guard, Major Mpiranya, did not attend that meeting. Meanwhile, his men were already perpetrating massacres.

6.6 Dans la matinée du 7 avril, une nouvelle réunion des officiers des FAR s'est tenue à l'École Supérieure Militaire (ESM). Ont participé à la rencontre: le Major Aloys Ntabakuze, le Major François-Xavier Nzuwonemeye et Lt-Col Léonard Nkundiye. Ont été également présents: des officiers commandants des secteurs opérationnels du Rwanda, des commandants des camps militaires et des officiers d'État-Major (AR et GN). Le Commandant de la Garde Présidentielle, le Major Mpiranya, n'a pas assisté à cette réunion. Pendant ce temps ses hommes se livraient déjà à des massacres.

6.7 While this meeting was going on, Prime Minister Agathe Uwilingiyimana was tracked down, arrested, sexually assaulted and killed by Rwandan Army personnel, more specifically, members of the Presidential Guard, the Para-Commando Battalion and the Reconnaissance Battalion. Concurrently, members of the same units

6.7 Pendant que se déroulait la réunion, le Premier Ministre, Madame Agathe Uwilingiyimana était traquée, arrêtée, agressée sexuellement et tuée par des membres de l'Armée Rwandaise, plus particulièrement ceux de la Garde Présidentielle, du bataillon Para-Commando

6: CONCISE STATEMENT OF THE FACTS:
OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW

arrested, confined and killed important opposition leaders. That same morning, the ten Belgian para-commandos from UNAMIR who were dispatched to the Prime Minister residence to escort her to the radio were murdered at Kigali military camp.

et du bataillon de Reconnaissance. Parallèlement à cet assassinat, des membres de ces mêmes unités ont arrêté, séquestré et tué des leaders importants de l'opposition. Dans la même matinée, les 10 Para-Commandos belges de la MINUAR qui avaient été envoyés à la résidence du Premier Ministre pour l'escorter à la radio étaient assassinés au camp militaire de Kigali.

6.8 The elimination of political opponents made it possible to set aside the establishment of the Broad-Based Transition Government (BBTG), stipulated in the Arusha Accords, in favour of an Interim Government which would aid and abet the continuation of the massacres. The murder of the Belgian soldiers prompted the withdrawal of most of UNAMIR's contingents. Those two events removed the two major obstacles to the pursuit of the massacres.

6.8 L'élimination des opposants politiques a permis d'écarter la mise en place du Gouvernement de Transition à Base Élargie (G.T.B.E.), prévue aux Accords d'Arusha, au profit d'un Gouvernement Intérimaire qui allait aider et encourager la continuation des massacres. L'assassinat des militaires belges a provoqué le retrait de la majeure partie des contingents de la MINUAR. Ces deux événements ont écarté les deux obstacles majeurs à la poursuite des massacres.

6.9 On 7 of April 1994, the General Staff of the Rwandan Army sent a telegram ordering the troops to seek the assistance of the *Interahamwe* and of the people in identifying the Tutsi and to proceed to exterminate them.

6.9 Le 7 avril 1994, l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise a envoyé un télégramme ordonnant aux troupes de requérir l'aide des *Interahamwe* et de la population pour identifier les Tutsi et procéder à leur extermination.

6.10 With Colonel Théoneste Bagosora's communiqué, broadcast by radio the same day, asking people to remain at home and await further instructions, the process of elimination of the civilian Tutsi and the moderate Hutu population by military personnel and militiamen was facilitated.

6.10 Avec la radiodiffusion, le même jour, d'un communiqué du Colonel Théoneste Bagosora demandant à la population de rester à la maison en attendant de nouvelles directives, le processus d'élimination par des militaires et des miliciens de la population Tutsi et Hutu modérée a été facilitée.

6.11 As from 7 April 1994, massacres of the Tutsi population and the murder of numerous political opponents were perpetrated throughout the territory of Rwanda. These crimes, which had been planned and prepared for a long time by prominent civilian and military figures who shared the extremist Hutu ideology, were carried out by militiamen, military personnel

6.11 À partir du 7 avril 1994, des massacres de la population Tutsi et l'assassinat de nombreux opposants politiques ont été commis sur tout le territoire du Rwanda. Ces crimes planifiés et préparés de longue date par des

and gendarmes on the orders and directives of some of these authorities, including Lt. Colonel Anatole Nsengiyumva.

Gisenyi

6.12 Gisenyi, the *préfecture* of origin of the deceased President, Juvénal Habyarimana, is located in northwestern Rwanda. From the time of the coup d'état in 1973, Gisenyi was the bastion of the *Mouvement républicain national pour la démocratie et le développement* (MRND) and the *Coalition pour la défense de la république* (CDR). Several prominent civil and military figures who had espoused the extremist Hutu ideology were from this *préfecture*. After 1990, the *préfecture* was the theatre for much inter-ethnic tension and violence, causing the death of many Tutsi. This was the case with the *Bagogwe* in 1991. In early June 1994, the Interim Government moved to Gisenyi.

6.13 In the night of 6 to 7 April 1994, in Gisenyi *préfecture*, the Military Commander Anatole Nsengiyumva ordered certain political leaders, local authorities and militiamen to assemble at Gisenyi military camp. Were at this meeting, Bernard Munyagishari, Chairman of the *Interahamwe* for Gisenyi, Barnabé Samvura, Chairman of the CDR for Rubavu *commune*, and Thomas Mugiraneza, Vice-Chairman of the *Interahamwe* for Gisenyi.

6.14 During this assemble, Anatole Nsengiyumva ordered the participants to kill all the RPF "accomplices" and all the Tutsi. At the end of the meeting, Anatole Nsengiyumva he ordered his subordinates to distribute weapons and grenades to the militiamen *Interahamwe* who were present.

6.15 On 7 April 1994, Anatole

personnalités civiles et militaires partageant l'idéologie hutu extrémiste ont été perpétrés par des miliciens, des militaires et des gendarmes suivant les ordres et les directives de certaines de ces autorités, dont le Lt. Colonel Anatole Nsengiyumva.

Gisenyi

6.12 Préfecture d'origine du défunt Président, Juvénal Habyarimana, Gisenyi est située au nord-ouest du Rwanda. Depuis le coup d'Etat de 1973, elle est le bastion du *Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement* (MRND) et de la *Coalition pour la Défense de la République* (CDR). Plusieurs personnalités civiles et militaires partageant l'idéologie Hutu extrémiste sont originaires de cette préfecture. Depuis 1990, elle a été le théâtre de nombreuses tensions et violences inter-ethniques entraînant la mort de nombreux Tutsi. Ce fut le cas en 1991 avec les *Bagogwe*. Au début de juin 1994, le Gouvernement Intérimaire s'est installé à Gisenyi.

6.13 Dans la nuit du 6 au 7 avril 1994, dans la préfecture de Gisenyi, le Commandant militaire Anatole Nsengiyumva a ordonné le rassemblement au camp militaire de Gisenyi, de certains dirigeants politiques, des autorités locales et des miliciens. Étaient présents à cette réunion, Bernard Munyagishari, Président des *Interahamwe* pour Gisenyi, Barnabé Samvura, Président de la CDR pour la commune de Rubavu, et Thomas Mugirameza, Vice-Président des *Interahamwe*, pour Gisenyi.

6.14 Lors de ce rassemblement, Anatole Nsengiyumva a donné l'ordre aux participants de tuer tous les complices du FPR et tous les Tutsi. À la fin de la réunion

6: CONCISE STATEMENT OF THE FACTS:
OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW

Nsengiyumva received a telegram from Kigali ordering him to start the massacres.

6.16 On 7 April 1994, **Lt.Colonel Anatole Nsengiyumva** chaired meetings at which he ordered the militiamen to kill the Tutsi. He subsequently distributed weapons to the militiamen. At one of these meetings, **Anatole Nsengiyumva** gave the order to start the massacres, designating a specific location where a Tutsi family had sought refuge. In the minutes that followed that order, the militiamen executed the members of the family in **Anatole Nsengiyumva's** presence.

6.17 In the afternoon of 7 April 1994, **Anatole Nsengiyumva** ordered a Tutsi man, his wife and their children to get into the back of the truck he was using. The man and his sons refused to obey the order. In the presence of **Anatole Nsengiyumva**, the militiamen accompanying him assaulted the man and one of his sons with machetes, killing the man and seriously wounding his son. **Anatole Nsengiyumva** did nothing to prevent or to stop this attack.

Nyundo Parish

6.18 Since the massacres of the Bagogwe in 1991, Nyundo parish had been a place of refuge for Tutsi victims of ethnic violence. As early as 7 April 1994, men, women and children, the majority of whom were Tutsi, sought refuge at that location.

6.19 On 8 April, soldiers and militiamen went to Bishop Wenceslas Kalibushi's residence in Nyundo to arrest him. They then took him to the *Commune Rouge* to be executed. **Anatole Nsengiyumva**, who was

Anatole Nsengiyumva a ordonné à ses subordonnés de distribuer des armes et des grenades aux miliciens présents.

6.15 Le 7 avril 1994, **Anatole Nsengiyumva** a reçu un télégramme de Kigali lui ordonnant de commencer les massacres.

6.16 Le 7 avril 1994, le **Lt.Colonel Anatole Nsengiyumva** a présidé des réunions au cours desquelles il a ordonné aux miliciens de tuer les Tutsi. Conséquemment il leur a distribué des armes. Au cours de l'une de ces réunions, **Anatole Nsengiyumva** a donné l'ordre de commencer les massacres en désignant un endroit précis où s'était réfugiée une famille Tutsi. Dans les minutes qui ont suivi cette instruction, les miliciens ont exécuté les membres de cette famille, et ce en présence d'**Anatole Nsengiyumva**.

6.17 Le 7 avril 1994, dans l'après-midi, **Anatole Nsengiyumva** a ordonné à un Tutsi, à sa femme et à leurs enfants de monter à l'arrière du camion dans lequel il circulait. L'homme et ses fils ont refusé d'obtempérer. En présence d'**Anatole Nsengiyumva**, les miliciens l'accompagnant ont battu l'homme et l'un de ses fils à coups de machette, tuant l'homme et blessant grièvement son fils. **Anatole Nsengiyumva** n'a rien fait pour prévenir ou arrêter l'attaque.

Paroisse de Nyundo

6.18 Depuis les massacres de Bagogwe en 1991, la paroisse de Nyundo a toujours servi de lieu de refuge pour les Tutsi victimes de violences à caractère ethnique. Dès le 7 avril 1994, des hommes, des femmes et des

at the location, ordered the soldiers and militiamen to release the Bishop temporarily. Some days later, **Anatole Nsengiyumva** ordered the militiamen to go and execute the Bishop. Before the execution, the order was annuled by the military authorities of Kigali.

6.20 From 8 April to June 1994, the refugees at Nyundo parish were repeatedly attacked by soldiers and militiamen on the orders of **Anatole Nsengiyumva**. On at least one occasion, **Anatole Nsengiyumva** was present.

6.21 Between April and July 1994, roadblocks were set up by the militiamen in Gisenyi *préfecture*, in order to identify the Tutsi and their "accomplices" and kill them on the spot or take them to *Commune Rouge* to execute them there. **Anatole Nsengiyumva** supervised several of those roadblocks and distributed weapons to the militiamen who manned them.

6.22 Between 8 April and mid July 1994, **Anatole Nsengiyumva** ordered militiamen and soldiers to exterminate the civilian Tutsi population and its "accomplices". Among the groups of militiamen which executed **Anatole Nsengiyumva's** orders, the most active were led by Bernard Munyagishari, Omar Serushago, Mabuye and Thomas Mugiraneza.

6.23 Between April and July 1994, Omar Serushago, Bernard Munyagishari, Mabuye et Thomas Mugiraneza and their groups of militiamen hunted down, abducted and killed several members of the Tutsi population and of moderate Hutu in Gisenyi. Notably on 20 April 1994, Omar Serushago and Bernard Munyagishari, on the orders of **Anatole Nsengiyumva**, abducted about

enfants, en majorité Tutsi, ont trouvé refuge à cet endroit.

6.19 Le 8 avril, des militaires et des miliciens se sont rendus au domicile de l'évêque Wenceslas Kalibushi, à Nyundo, pour arrêter celui-ci. Ils l'ont conduit à la "Commune Rouge" pour l'exécuter. **Anatole Nsengiyumva**, présent sur les lieux, a ordonné aux militaires et aux miliciens de le relâcher temporairement. Quelques jours après, **Anatole Nsengiyumva** a donné l'ordre aux miliciens d'aller exécuter l'évêque. Avant son exécution, l'ordre a été annulé par des autorités militaires de Kigali.

6.20 Du 8 avril à juin 1994, les réfugiés de la Paroisse de Nyundo ont subi plusieurs attaques des militaires et des miliciens sur l'ordre d'**Anatole Nsengiyumva**. Au moins à une occasion, **Anatole Nsengiyumva** était présent.

6.21 Entre avril et juillet 1994, des barrages ont été érigés par des miliciens, dans la préfecture de Gisenyi, afin de sélectionner les Tutsi et leurs "complices" et les tuer sur place ou les conduire à la "Commune Rouge" pour les exécuter. **Anatole Nsengiyumva** a supervisé plusieurs de ces barrages et a distribué des armes aux miliciens qui les tenaient.

6.22 Entre le 8 avril et la mi-juillet 1994, **Anatole Nsengiyumva** a donné des ordres à des miliciens et à des militaires d'exterminer la population civile Tutsi et ses "complices". Parmi les groupes de miliciens qui ont exécuté les ordres d'**Anatole Nsengiyumva**, les plus actifs étaient dirigés par Bernard Munyagishari, Omar Serushago, Mabuye et Thomas Mugiraneza.

6.23 Entre avril et juillet 1994, Omar Serushago, Bernard Munyagishari, Mabuye,

6: CONCISE STATEMENT OF THE FACTS:
OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW

twenty Tutsi who had found refuge in a house in Gisenyi, took them to the *Commune Rouge* and executed them.

6.24 Between April and July 1994, Bernard Munyagishari, his group of militiamen and Omar Serushago's group of militiamen abducted, confined, raped, sexually assaulted and committed other crimes of sexual nature against Tutsi woman and girls.

6.25 On 25 April 1994, in Gisenyi *préfecture*, Félicien Kabuga, founder of RTL~~M~~, Mathieu Ngirumpatse, President of MRND, Edouard Karemera, Interior Minister and **Anatole Nsengiyumva** agreed together and with others to establish the *Fonds de Défense Nationale* (FDN), for the purpose of providing assistance to the Interim Government to fight the enemy and its "accomplices". This Fund would serve to buy weapons, vehicles and uniforms for the *Interahamwe* militia and the Army in all *préfectures* in the country. Félicien Kabuga was appointed chairman of the *comité provisoire* of the FDN and was a signatory to the fund's accounts with the *Banque de Kigali* and *Banque Commerciale du Rwanda*, the latter opened by **Anatole Nsengiyumva** in Gisenyi.

6.26 In April 1994, **Anatole Nsengiyumva**, Bernard Munyagishari and others held a meeting in Gisenyi concerning reinforcements for the militiamen in Nyange, Kibuye *préfecture*, where numerous Tutsis were still putting up resistance to the massacres. **Anatole Nsengiyumva** arranged to send two pick-up truckloads of militiamen, and provided them with weapons. In fact, the operation lasted two days and was conducted by Bernard Munyagishari.

6.27 In June 1994, Interior Minister

Thomas Mugiraneza et leurs groupes de miliciens ont traqué, enlevé et tué plusieurs membres de la population Tutsi et des Hutu modérés de Gisenyi. Notamment le 20 avril 1994, Omar Serushago et Bernard Munyagishari, sur ordre de **Anatole Nsengiyumva**, ont enlevé une vingtaine de Tutsi qui avaient trouvé refuge dans une maison de Gisenyi, les ont conduits à la "Commune Rouge" et les ont exécutés.

6.24 Entre avril et juillet 1994, Bernard Munyagishari, son groupe de miliciens et le groupe de miliciens d'Omar Serushago ont enlevé, séquestré, violé, agressé sexuellement et commis d'autres crimes de nature sexuelle contre des femmes et des jeunes filles Tutsi.

6.25 Le 25 avril 1994, dans la *préfecture* de Gisenyi, Félicien Kabuga, fondateur de la RTL~~M~~, Mathieu Ngirumpatse, Président du MRND, Edouard Karemera, Ministre de l'Intérieur et **Anatole Nsengiyumva** se sont mis d'accord entre eux et avec des tiers pour créer le Fonds de Défense Nationale (F.D.N.), dans le but de fournir assistance au Gouvernement Intérimaire pour combattre l'ennemi et ses "complices". Ce Fonds devait servir à l'achat d'armes, de véhicules et d'uniformes pour les milices *Interahamwe* et l'armée dans toutes les *préfectures* du pays. Félicien Kabuga a été nommé président du Comité provisoire du F.D.N et était un signataire des comptes bancaires du Fonds, ouverts à la Banque de Kigali et à la Banque commerciale du Rwanda, ce dernier par **Anatole Nsengiyumva** à Gisenyi .

6.26 En avril 1994, **Anatole Nsengiyumva**, Bernard Munyagishari et d'autres ont tenu un réunion à Gisenyi dans le but de fournir des renforts aux miliciens de Nyange, *préfecture* de Kibuye, où de nombreux Tutsi résistaient encore aux massacres. **Anatole Nsengiyumva** a

Edouard Karemera ordered the Commander in Gisenyi, **Anatole Nsengiyumva**, to send troops into the Bisesero area, in Kibuye *préfecture*, supposedly to combat the enemy, although the RPF was in fact never in Bisesero. There was only of a group of Tutsis' refugees who had gathered in that region, fleeing the massacres.

6.28 Between May and June 1994, **Anatole Nsengiyumva**, Félicien Kabuga, Joseph Nzirorera, General Secretary of MRND and Juvénal Uwiligimana, Director of *l'Office rwandais du tourisme et des parc nationaux* held a meeting in Gisenyi. During the meeting, Joseph Nzirorera and Juvénal Uwiligimana took note of the names of the Tutsi and moderate Hutu who had come from other *préfectures*. They drew up a list of people to eliminate, which they handed over to the *Interahamwe*.

6.29 Between May and June 1994, Omar Serushago and his group of militiamen abducted a Tutsi woman and brought her, on the order of **Anatole Nsengiyumva** to the "Commune Rouge" to execute her.

6.30 From April to June 1994, **Colonel Anatole Nsengiyumva** chaired meetings at Umuganda stadium in Gisenyi, with several hundred militiamen in attendance. On those occasions, he incited and encouraged the participants to continue the massacres of the civilian Tutsi population.

Responsability

6.31 From April to July 1994, several hundred thousand people were massacred throughout Rwanda. The majority of the victims were killed solely because they were Tutsi or appeared to be Tutsi. The other victims, nearly all Hutu, were killed because

organisé l'envoi de deux camionnettes chargées de miliciens et leur a fourni des armes. De fait, l'opération a duré 2 jours et a été dirigée par Bernard Munyagishari.

6.27 En juin 1994, le Ministre de l'Intérieur Édouard Karemera a ordonné au Commandant de Gisenyi, **Anatole Nsengiyumva**, l'envoi de troupes dans la région de Bisesero, préfecture de Kibuye, dans le but supposé pour combattre l'ennemi alors que le FPR ne s'était, en fait, jamais rendu à Bisesero. Il n'y avait dans cette zone qu'une concentration de réfugiés Tutsi qui fuyaient les massacres.

6.28 Entre mai et juin 1994, **Anatole Nsengiyumva**, Félicien Kabuga, Joseph Nzirorera, Secrétaire général du MRND et Juvénal Uwiligimana, Directeur de l'Office rwandais du tourisme et des parc nationaux ont tenu une réunion à Gisenyi. Au cours de cette réunion, Joseph Nzirorera et Juvénal Uwiligimana ont relevé les noms des Tutsi et des Hutu modérés venus d'autres *préfectures*. Ils ont dressé une liste de personnes à éliminer qu'ils ont remis aux *Interahamwe*.

6.29 Entre mai et juin 1994, Omar Serushago et son groupe de miliciens ont enlevé une femme Tutsi et l'ont conduite, sur ordre d'**Anatole Nsengiyumva**, à la Commune Rouge pour l'exécuter.

6.30 Du mois d'avril au mois de juin 1994, le **Colonel Anatole Nsengiyumva** a présidé des réunions auxquelles ont assisté plusieurs centaines de miliciens au stade Umuganda dans la préfecture de Gisenyi. Il a, à ces occasions, incité et encouragé les participants à continuer les massacres de la population civile Tutsi.

they were considered Tutsi accomplices, were linked to them through marriage or were opposed to the extremist Hutu ideology.

6.32 From 7 April 1994 around the country, most of the massacres were perpetrated with the participation, aid and instigation of military personnel, gendarmes and Hutu militiamen.

6.33 The massacres perpetrated were the result of a strategy adopted and elaborated by political, civil and military authorities in the country, at the national as well as the local level, such as, **Anatole Nsengiyumva**, Théoneste Bagosora, Aloys Ntabakuze, Joseph Nzirorera, Felicien Kabuga, Omar Serushago, Bernard Munyagishari, Mabye, Barnabe Samvura and Thomas Mugirameza, who conspired to exterminate the Tutsi population.

6.34 During the events referred to in this indictment, rapes, sexual assaults and other crimes of a sexual nature were widely and notoriously committed throughout Rwanda. These crimes were perpetrated by, among others, soldiers, militiamen and gendarmes against the Tutsi population, in particular Tutsi women and girls.

6.35 Military officers, members of the Interim Government and local authorities aided and abetted their subordinates and others in carrying out the massacres of the Tutsi population and its accomplices. Without the complicity of the local and national civil and military authorities, the principal massacres would not have occurred.

6.36 From April to July 1994, by virtue of his position, his statements, the orders he

Responsabilité

6.31 D'avril à juillet 1994, plusieurs centaines de milliers de personnes ont été massacrées sur tout le territoire du Rwanda. La plupart des victimes ont été tuées pour la seule raison qu'elles étaient des Tutsi ou ressemblaient à des Tutsi. Les autres victimes, surtout des Hutu, ont été tuées parce qu'elles étaient qualifiées de complice des Tutsi, liées à ces derniers par mariage ou opposées à l'idéologie Hutu extrémiste.

6.32 Dès le 7 avril 1994, partout au Rwanda, la plupart des massacres ont été commis avec la participation, l'aide et l'encouragement des militaires, des gendarmes et des miliciens.

6.33 Les massacres perpétrés furent le résultat d'une stratégie adoptée, élaborée et mise en exécution par des autorités politiques, civiles et militaires du pays, tant au niveau national que local, dont **Anatole Nsengiyumva**, Théoneste Bagosora, Aloys Ntabakuze, Joseph Nzirorera, Felicien Kabuga, Omar Serushago, Bernard Munyagishari, Mabye, Barnabe Samvura et Thomas Mugirameza, qui se sont entendues pour exterminer la population Tutsi.

6.34 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, des viols, des agressions sexuelles et d'autres crimes de nature sexuelle ont été commis, d'une façon généralisée et notoire sur tout le territoire du Rwanda. Ces crimes ont été perpétrés, entre autres, par des militaires, des miliciens et des gendarmes contre la population Tutsi, en particulier des femmes et des jeunes filles Tutsi.

6.35 Des officiers militaires, des membres du Gouvernement Intérimaire et des autorités locales ont aidé et encouragé leurs subordonnés et des tiers à commettre les

6: EXPOSÉ SUCCINCT DES FAITS:
AUTRES VIOLATIONS DU DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE

gave and his acts, **Anatole Nsengiyumva** exercised authority over members of the *Forces Armées Rwandaises*, their officers and militiamen. The military and militiamen, as from 6 April 1994, committed massacres of the Tutsi population and of moderate Hutu which extended on large part of rwandan territory with the knowledge of **Anatole Nsengiyumva**.

6.37 Lt Colonel Anatole Nsengiyumva, in his position of authority, acting in concert with, notably Théoneste Bagosora, Aloys Ntabakuze, Joseph Nzirorera, Felicien Kabuga, Omar Serushago, Bernard Munyagishari, Mbuye, Barnabe Samvura and Thomas Mugirameza participated in the planning, preparation or execution of a common scheme, strategy or plan, to commit the atrocities set forth above. The crimes were committed by him personally, by persons he assisted or by his subordinates, including the militiamen who acted under his order and with his knowledge or consent.

massacres de la population Tutsi et de ses "complices". Sans la complicité des autorités locales et nationales, civiles et militaires, les principaux massacres n'auraient pas eu lieu.

6.36 D'avril à juillet 1994, de par ses fonctions, ses propos, les ordres qu'il a donnés et ses actes, **Anatole Nsengiyumva** a exercé une autorité sur des membres des Forces Armées Rwandaises, leurs officiers et des miliciens. Ces militaires et miliciens ont commis dès le 6 avril des massacres contre la population tutsi et des hutu modérés qui se sont étendus sur une grande partie du territoire rwandais à la connaissance d'**Anatole Nsengiyumva**.

6.37 Le **Lt Colonel Anatole Nsengiyumva** dans sa position d'autorité, en agissant de concert avec notamment Théoneste Bagosora, Aloys Ntabakuze, Joseph Nzirorera, Felicien Kabuga, Omar Serushago, Bernard Munyagishari, Mbuye, Barnabe Samvura et Thomas Mugirameza a participé à la planification, la préparation ou l'exécution d'un plan, d'une stratégie ou d'un dessein commun, afin de perpétrer les atrocités énoncées ci-dessus. Ces crimes ont été perpétrés par lui-même ou par des personnes qu'il a aidées ou par ses subordonnés, dont les miliciens qui ont agi sous ses ordres alors qu'il en avait connaissance ou y consentait.

7: THE CHARGES

7: LES CHEFS D'ACCUSATION

COUNT 1:

PREMIER CHEF D'ACCUSATION

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.37 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.37 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Anatole Nsengiyumva:

Anatole Nsengiyumva:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 to 6.17, 6.19 to 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 à 6.17, 6.19 à 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

conspired with Theoneste Bagosora, Gratien Kabiligi, Aloys Ntabakuze and others to kill and cause serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in whole or in part, a racial or ethnic group, and thereby committed **CONSPIRACY TO COMMIT GENCODE**, a crime stipulated in Article 2(3)(b) of the Statute of the Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

s'est entendu avec Theoneste Bagosora, Gratien Kabiligi, Aloys Ntabakuze et d'autres pour tuer et porter des atteintes graves à l'intégrité physique et mentale de membres de la population tutsi dans l'intention de détruire en tout ou en partie ce groupe ethnique ou racial, et ont, de ce fait commis le crime **D'ENTENTE EN VUE DE COMMETTRE LES GÉNOCIDES** tel que prévu à l'article 2(3)(b) du Statut du Tribunal pour lequel il est individuellement responsable en vertu de l'article 6(1) et punissable en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

COUNT 2:

DEUXIÈME CHEF D'ACCUSATION

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.37 and more specifically

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.37 et plus

in the paragraphs referred to below:

Anatole Nsengiyumva:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 to 6.17, 6.19 to 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

is responsible for killing and causing serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in whole or in part, a racial or ethnic group, and thereby committed **GENOCIDE**, a crime stipulated in Article 2(3)(a) of the Statute of the Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

COUNT 3:

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.37 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Anatole Nsengiyumva:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 to 6.17, 6.19 to 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-pursuant to Article 6(3), according to

particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Anatole Nsengiyumva:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 à 6.17, 6.19 à 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

est responsable de meurtres et d'atteintes graves à l'intégrité physique et mentale de membres de la population tutsi dans l'intention de détruire en tout ou en partie ce groupe ethnique ou racial et ont, de ce fait, commis le crime de **GÉNOCIDE** tel que prévu à l'article 2(3)(a) du Statut du Tribunal pour lequel il est individuellement responsable en vertu de l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

TROISIÈME CHEF D'ACCUSATION

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.37 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Anatole Nsengiyumva:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 à 6.17, 6.19 à 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-conformément à l'article 6(3), selon les

paragraphs: 5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

is responsible for killing and causing serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in whole or in part, a racial or ethnic group, and thereby committed **COMPLICITY IN GENOCIDE**, a crime stipulated in Article 2(3)(e) of the Statute of the Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

COUNT 4:

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.37 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Anatole Nsengiyumva:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 6.14, 6.16, 6.30

is responsible for direct and public incitement to kill and cause serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in whole or in part, a racial or ethnic group, and thereby committed **DIRECT AND PUBLIC INCITEMENT TO COMMIT GENOCIDE**, a crime stipulated in Article 2(3)(c) of the Statute of the Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

paragraphes:5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

est responsable de meurtres et d'atteintes graves à l'intégrité physique et mentale de membres de la population tutsi dans l'intention de détruire en tout ou en partie ce groupe ethnique ou racial et ont, de ce fait, commis le crime de **COMPLICITÉ DANS LE GÉNOCIDE** tel que prévu à l'article 2(3)(e) du Statut du Tribunal pour lequel il est individuellement responsable en vertu de l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

QUATRIÈME CHEF D'ACCUSATION

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.37 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Anatole Nsengiyumva:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 6.14, 6.16, 6.30

est responsable d'incitation directe et publique à commettre le meurtre et des atteintes graves à l'intégrité physique et mentale de membres de la population tutsi dans l'intention de détruire en tout ou en partie ce groupe ethnique ou racial et ont, de ce fait, commis le crime **D'INCITATION DIRECTE ET PUBLIQUE À COMMETTRE LE GÉNOCIDE** tel que prévu à l'article 2(3)(c) du Statut du Tribunal pour lequel il est individuellement responsable en vertu de l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

COUNT 5:

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.37 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Anatole Nsengiyumva:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 to 6.17, 6.19 to 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

is responsible for the murder of persons as part of a widespread and systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(a) of the Statute of Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

COUNT 6:

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.37 and more specifically in the paragraphs referred to below:

CINQUIÈME CHEF D'ACCUSATION

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.37 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Anatole Nsengiyumva:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 à 6.17, 6.19 à 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

est responsable d'assassinats de personnes dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et ont, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, tel que prévu à l'article 3(a) du Statut du Tribunal pour lequel il est individuellement responsable en vertu de l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

SIXIÈME CHEF D'ACCUSATION

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.37 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Anatole Nsengiyumva:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 to 6.17, 6.19 to 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

is responsible for the extermination of persons as part of a widespread and systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(b) of the Statute of Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

COUNT 7:

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.37 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Anatole Nsengiyumva:

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs : 4.2 to 4.4, 5.32, 6.29, 6.34

is responsible for rape as part of a widespread and systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(g) of Statute of the Tribunal, for which he is individually

Anatole Nsengiyumva:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 à 6.17, 6.19 à 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

est responsable d'extermination de personnes dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et ont, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, tel que prévu à l'article 3(b) du Statut du Tribunal pour lequel il est individuellement responsable en vertu de l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

SEPTIÈME CHEF D'ACCUSATION

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.37 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Anatole Nsengiyumva:

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.32, 6.29, 6.34

est responsable de viols dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et ont, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, tel que prévu à l'article 3(g) du Statut du Tribunal pour

responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

lequel il est individuellement responsable en vertu de l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du même Statut.

COUNT 8:

HUITIÈME CHEF D'ACCUSATION

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.37 and more specifically in the paragraphs referred to below

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.37 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Anatole Nsengiyumva:

Anatole Nsengiyumva:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 to 6.17, 6.19 to 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 à 6.17, 6.19 à 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

is responsible for persecution on political, racial or religious grounds, as part of a widespread and systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(h) of Statute of the Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

est responsable de persécution pour des raisons politiques, raciales ou religieuses de personnes dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et ont, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, tel que prévu à l'article 3(h) du Statut du Tribunal pour lequel il est individuellement responsable conformément à l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

COUNT 9:

NEUVIÈME CHEF D'ACCUSATION

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.37 and more specifically

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.37 et plus

in the paragraphs referred to below:

particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Anatole Nsengiyumva:

Anatole Nsengiyumva:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs:4.2 to 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 to 6.17, 6.19 to 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 à 6.17, 6.19 à 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

is responsible for inhumane acts against persons as part of a widespread and systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(i) of Statute of the Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

est responsable d'actes inhumains contre des personnes dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et ont, de ce fait commis un crime contre l'humanité, **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ** tel que prévu à l'article 3(i) du Statut du Tribunal pour lequel il est individuellement responsable en vertu de l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du même Statut.

COUNT 10:

DIXIÈME CHEF D'ACCUSATION

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.37 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.37 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Anatole Nsengiyumva:

Anatole Nsengiyumva:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 to 6.17, 6.19 to 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes:4.2 à 4.4, 5.1, 5.5, 5.9, 5.10, 5.15, 5.16, 5.21, 5.23, 5.26, 6.4, 6.5, 6.11, 6.13 à 6.17, 6.19 à 6.23, 6.25 to 6.30, 6.33, 6.36, 6.37

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

is responsible for killing and causing violence to health and to the physical or mental well-being of civilians as part of an armed internal conflict, and thereby committed **SERIOUS VIOLATION OF ARTICLE 3 COMMON TO THE GENEVA CONVENTIONS AND ADDITIONAL PROTOCOL II**, a crime stipulated in Article 4 (a) of the Statute of the Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

COUNT 11:

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.37 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Anatole Nsengiyumva:

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.32, 6.29, 6.34

is responsible for outrages upon personal dignity, in particular humiliating and degrading treatment, rape and indecent assault, as part of an armed internal conflict, and thereby committed **SERIOUS VIOLATIONS OF ARTICLE 3 COMMON TO THE GENEVA CONVENTIONS AND OF ADDITIONAL PROTOCOL II**, a crime stipulated in Article 4 (e) of the Statute of

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.31, 5.32, 6.16, 6.17, 6.20 to 6.24, 6.26, 6.28, 6.29, 6.32, 6.34, 6.36

est responsable de meurtre, d'atteintes à la santé et au bien être physique et mental de personnes civiles dans le cadre d'un conflit armé interne, et ont, de ce fait, commis le crime de **VIOLATIONS GRAVES DE L'ARTICLE 3 COMMUN AUX CONVENTIONS DE GENÈVE ET DU PROTOCOLE ADDITIONNEL II** tel que prévu à l'article 4 (a) du Statut du Tribunal et pour lequel il est individuellement responsable en vertu de l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

ONZIÈME CHEF D'ACCUSATION

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.37 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Anatole Nsengiyumva:

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.32, 6.29, 6.34

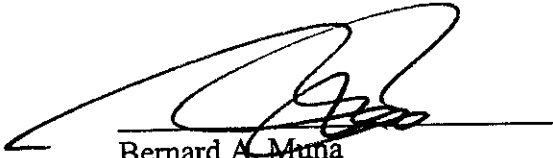
est responsable d'atteintes à la dignité de la personne, notamment de traitements humiliants et dégradants, de viols et d'attentats à la pudeur dans le cadre d'un conflit armé interne, et ont, de ce fait, commis le crime de **VIOLATIONS GRAVES DE L'ARTICLE 3 COMMUNE AUX CONVENTIONS DE GENÈVE ET DU PROTOCOLE ADDITIONNEL II** tel que

7. LES CHEFS D'ACCUSATION

the Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

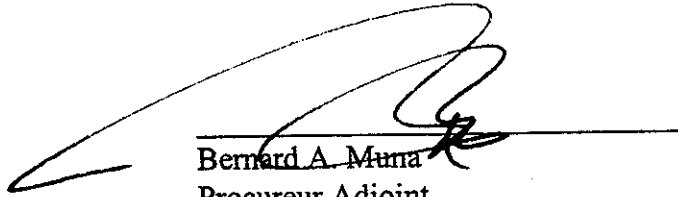
prévu à l'article 4(e) du Statut du Tribunal et pour lequel il est individuellement responsable en vertu de l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du même Statut.

At Kigali, 12-8-99



Bernard A. Muna
Deputy Prosecutor

À Kigali, le 12-8-99



Bernard A. Muna
Procureur Adjoint